

MON JOURNAL

ISSN-0220-4428

ANTARES

Nº
38

MENSUEL - 4 F.



ANTARES



MENSUEL

FRANCE : 4F

ABONNEMENT tous pays : 48F

paraît au début de chaque mois



Vous lirez dans ce numéro :

**ANTARES
ETHERNAUTE
L'OEIL DE ZOLTEC**

et nos pages magazine



La correspondance devra être adressée à :

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - 75002 PARIS

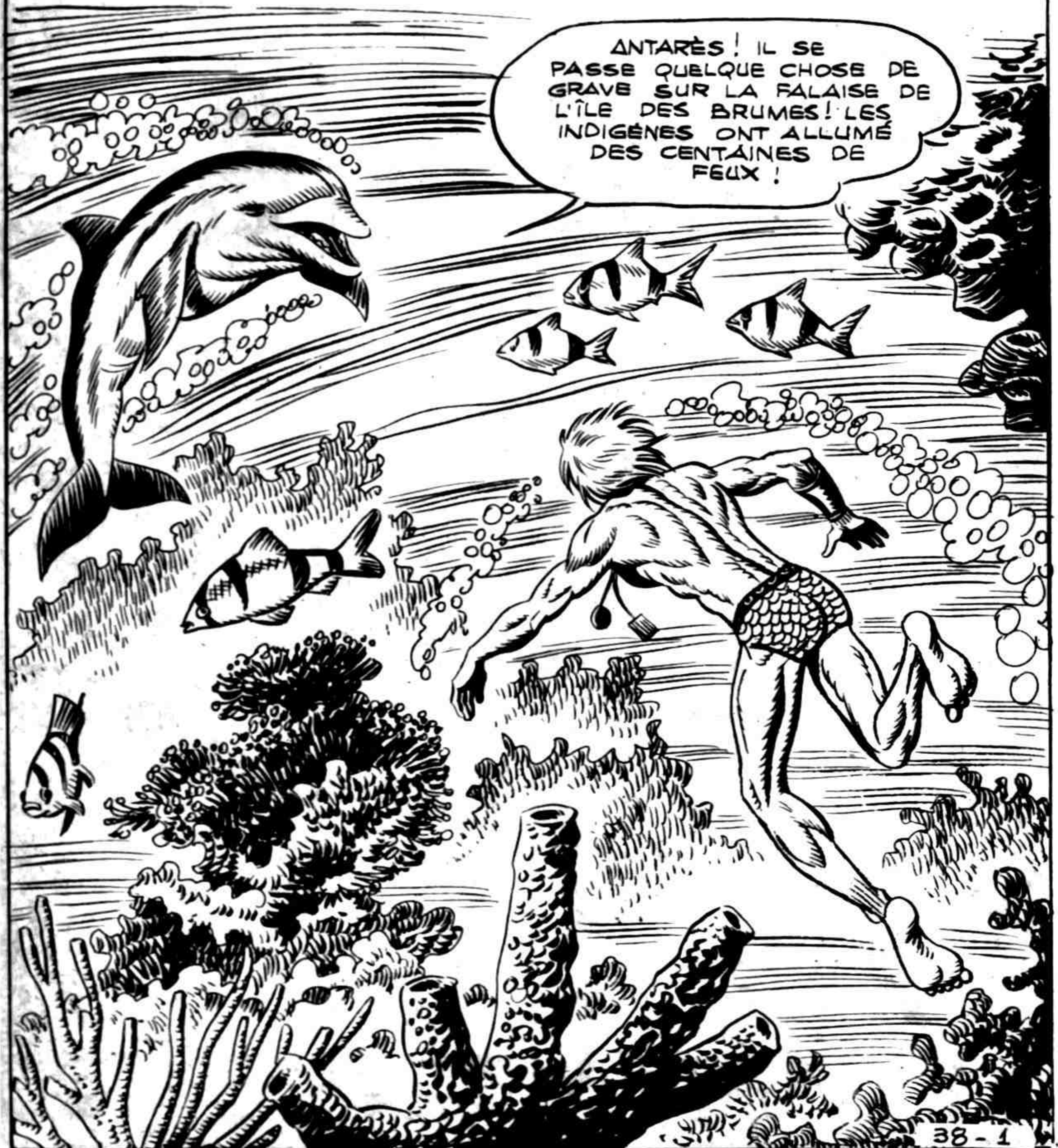
— CCP 12 237 93 —

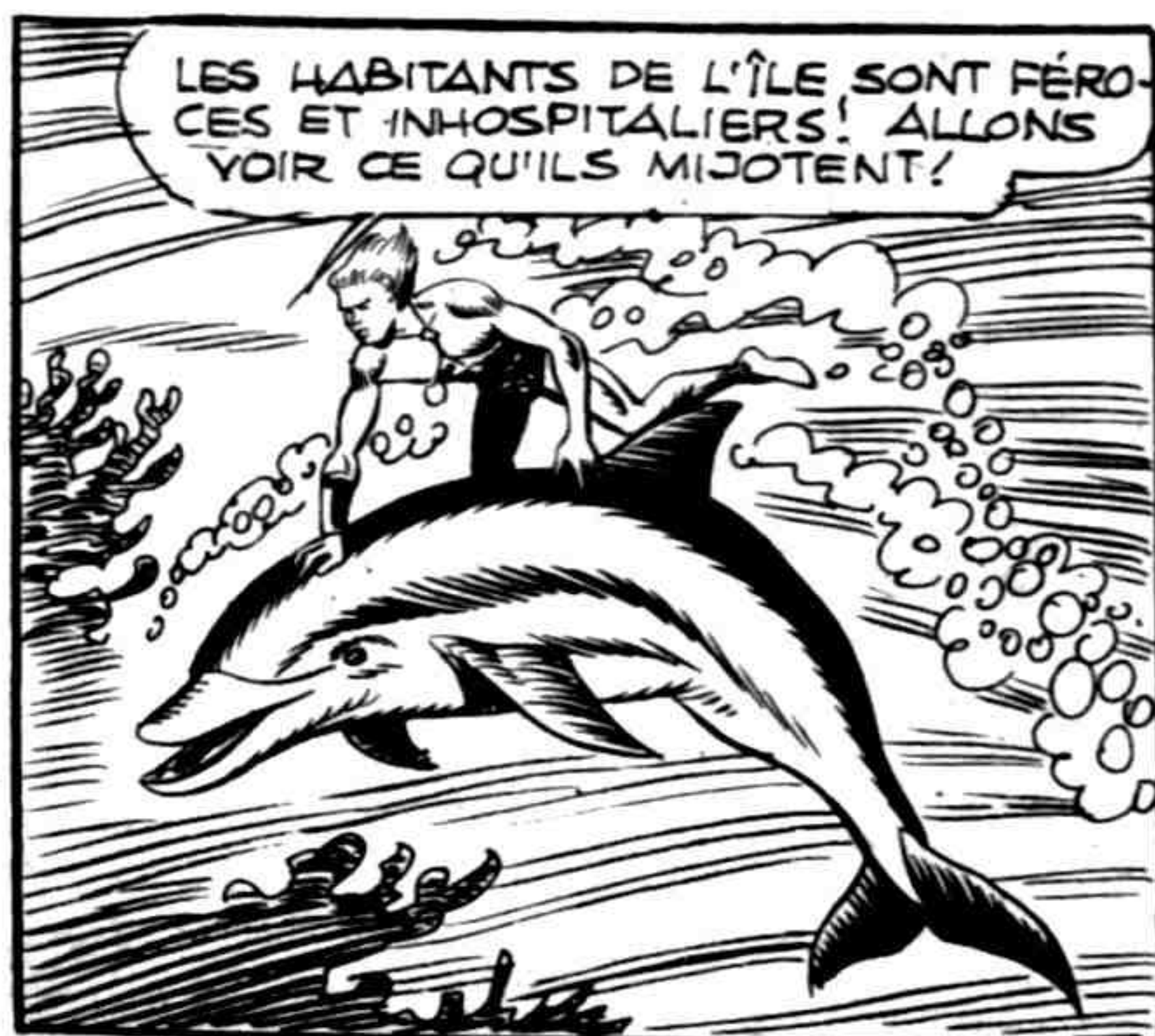
Novembre 1981



ANTARÈS

LE TRÉSOR DU MARÉCAGE







LES TAMBOURS AVAIENT CESSÉ DE BATTRE. UN LOURD SILENCE
ÉTAIT DESCENDU SUR LA FALAISE...



QUE LA FEMME BLANCHE
SOIT SACRIFIÉE AU DIEU
REQUIN!



NON! NOOON!
PITIÉ!



JETEZ-LA!

AAAAAH!



NE TOUCHEZ PAS LA
FILLE, MAUDITES
BÊTES !...



38-4



TOUMPE!



TIENS! ET S'IL T'EN FAUT D'AVANTAGE, TOUT À TON SERVICE!

PENG!



COURAGE! JE SUIS LÀ POUR TE SAUVER!

NOUS SOMMES PERDUS! CERNÉS PAR LES REQUINS!



COURAGE!... OUNGHI! MES AMIS SERONT BIENTÔT ICI!



DU HAUT DE LA FALAISE, LES SAUVAGES...

MALEDICTION! ANTARES! IL VEUT SAUVER LA JEUNE FILLE!

























C'EST LA BARQUE QUE VOUS CONSTRUISEZ ?

HEM... ÉVIDEMMENT!



BIEN GRANDE ET BIEN ROBUSTE POUR UNE PERSONNE SEULE! MALIN N'EST PAS TRÈS LOIN! AVEC UN VENT FAVORABLE, L'ON PEUT Y ÊTRE EN TROIS JOURS!...



OUI, MAIS DANS CES PARAGES, L'Océan se fâche souvent. LES TEMPÊTES ÉCLATENT D'UN INSTANT À L'AUTRE...



OÙ LA BARQUE QUI DOIT VOUS REPRENDRE ABORDERA-T-ELLE ?

AU SUD DE LA FALAISE, SUR UNE PETITE PLAGE ENTOURÉE D'ARBRES!



AAAAH! QU'EST-CE QUE C'EST ? UN CRI HUMAIN ?

NON, CELUI D'UN OISEAU QUI VIT DANS CES MARAIS...











AUX PREMIÈRES LUEURS DE L'AUBE---

JUSQU'ICI, NOUS AVONS SUBI, PASSIVEMENT! À PARTIR DE MAINTENANT, NOUS PASSONS À L'OFFENSIVE!



ANTARÈS!... RE...
REGARDE! C'EST
HORRIBLE!



CES... SQUE... SQUELETTES! QUAND
JE PENSE QUE NOUS AVONS
DORMI LA-DESSOUS!...



PARTONS
D'ICI! CET AR-
BRE EST LE CI-
METIÈRE DES
SAUVAGES!

À PEINE AVAIENT-ILS FAIT
QUELQUES PAS...

OH! NOON!



ANTARÈS, RAPIDE COM-
ME L'ÉCLAIR...

AAAAH!

TOUMPP!



38-23

UNE CABRIOLE ET IL ÉTAIT DEBOUT..

PENG!



BAS LES
PATTES, MON
VIEUX!



AAAAH!



AAH!

BEMMP!

OUGH!



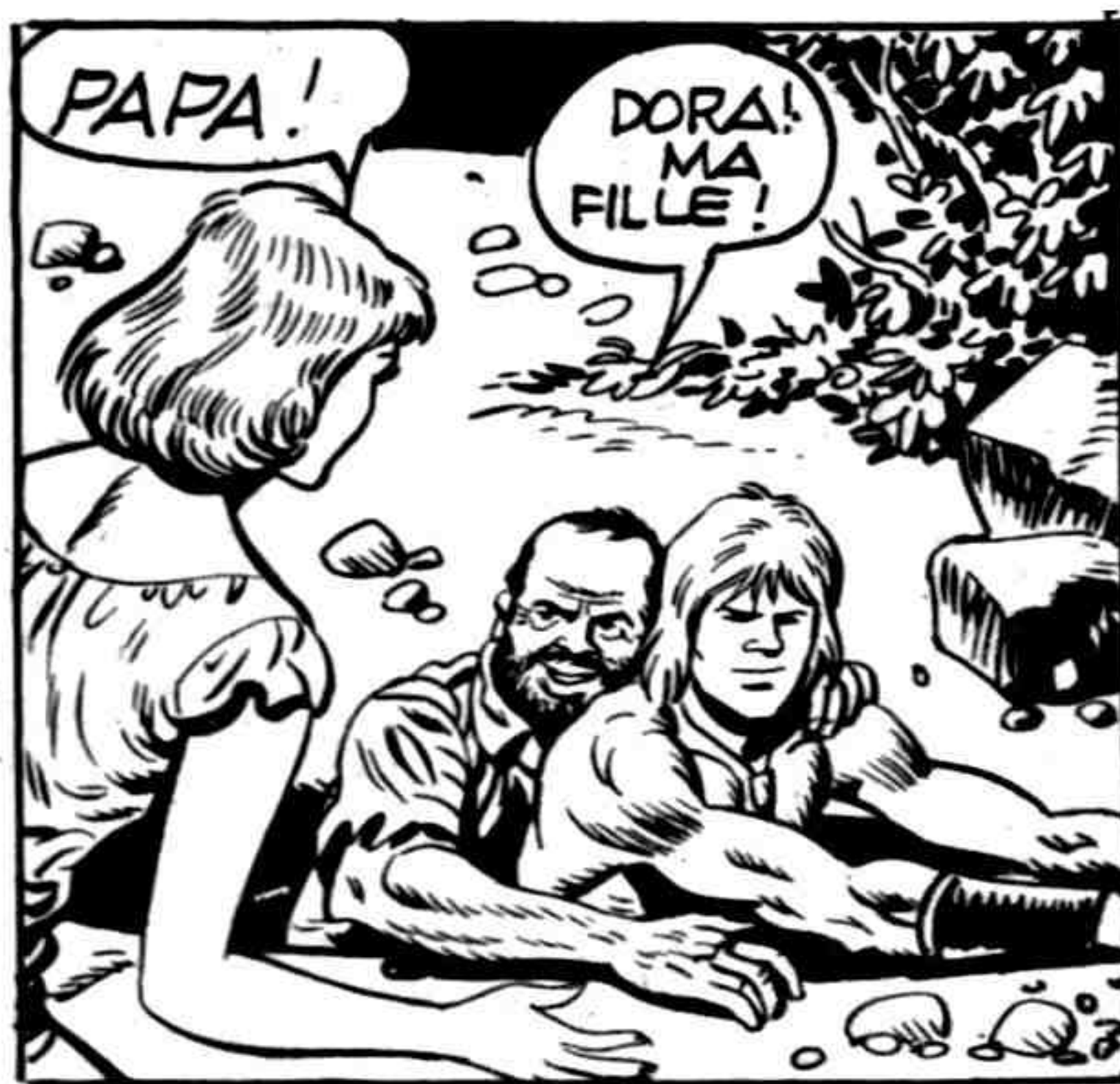
FILONS D'ICI
EN VITESSE!



38-24



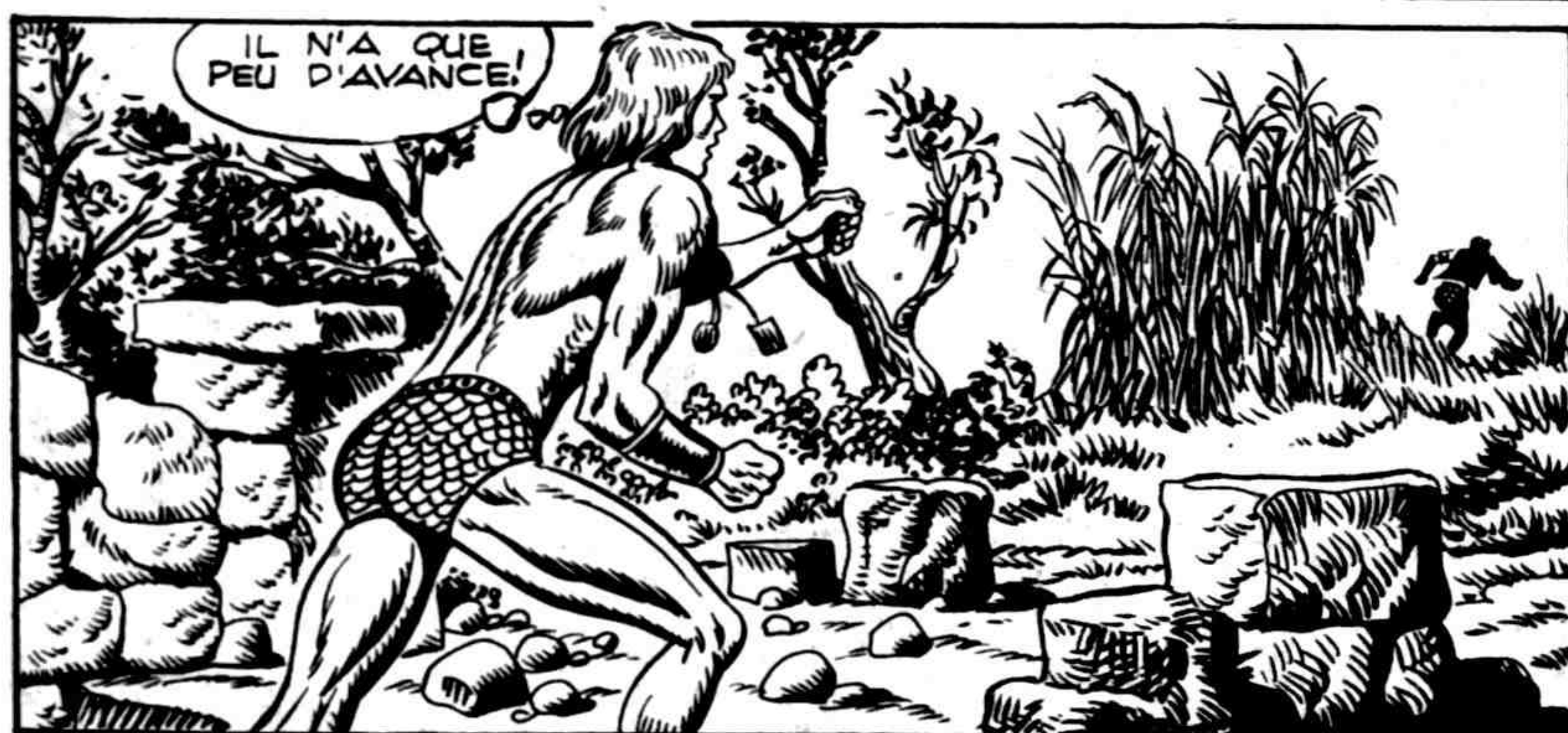












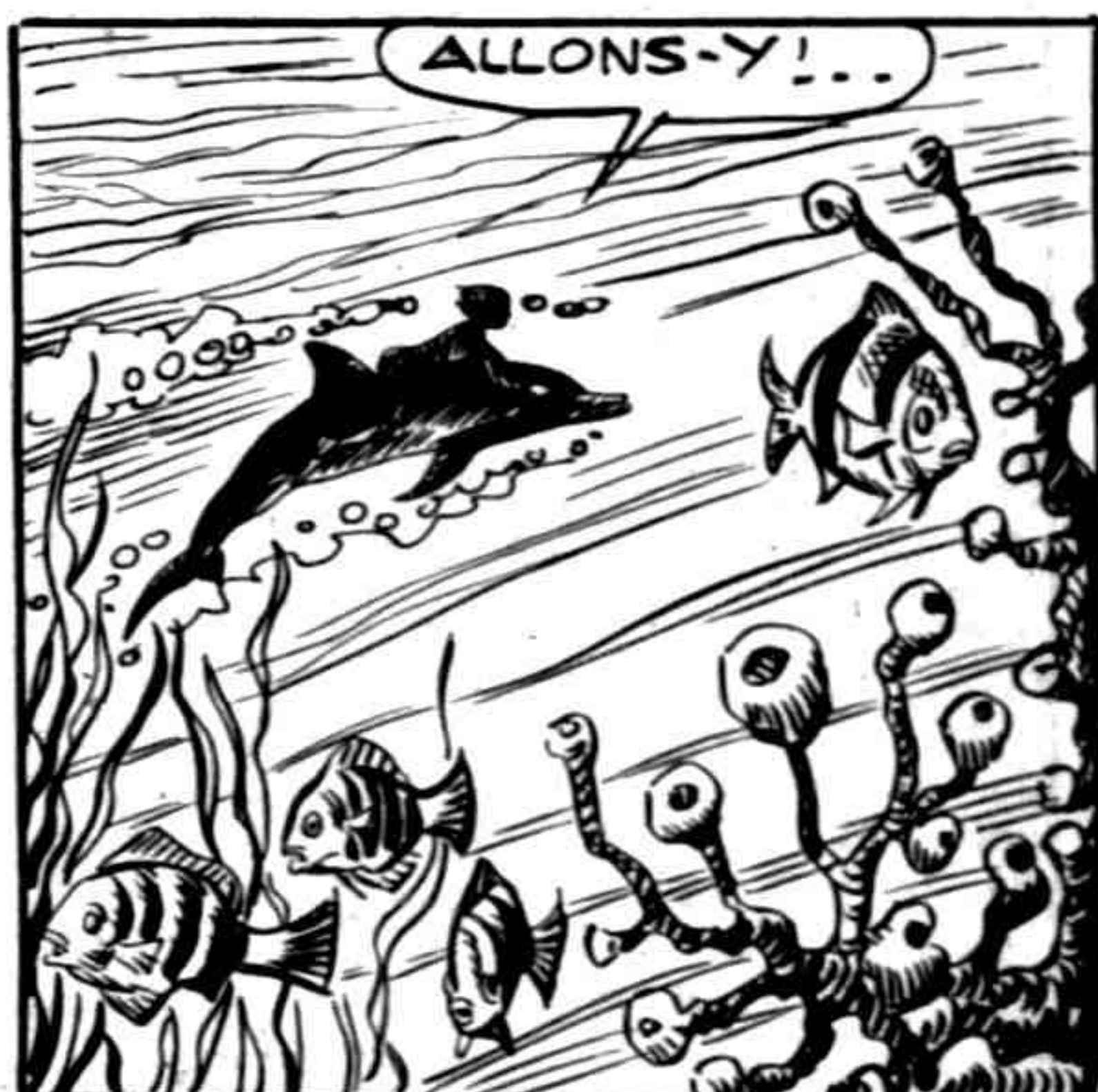
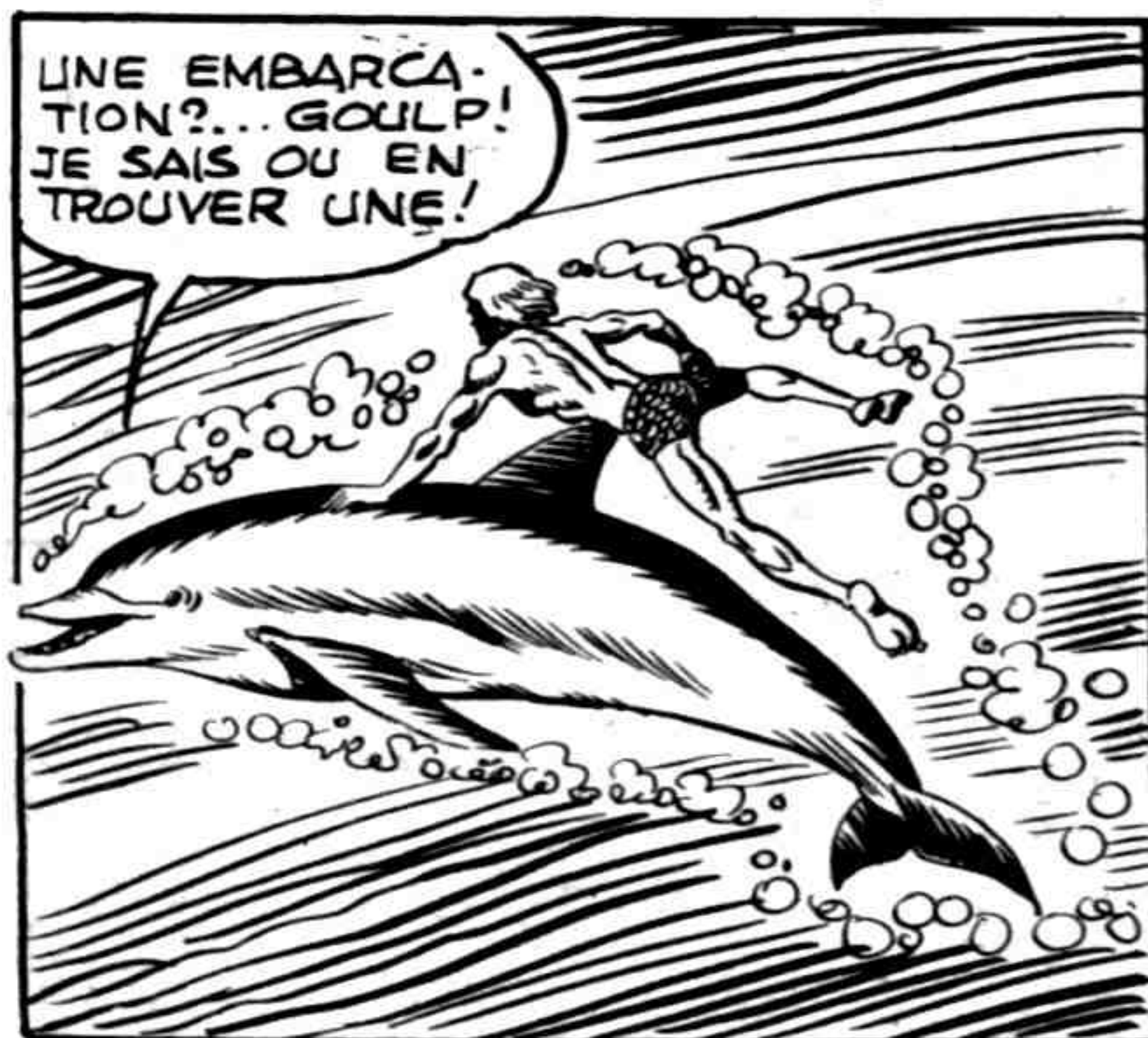
38-31

















IL Y A LÀ-BAS UN EXCELLENT HÔPITAL!
NOUS Y TRANSPORTERONS TON
PÈRE, AUSSITÔT ARRIVÉS!



LE SOLEIL SE LEVA, SUR UN OcéAN PRES-
QUE D'HUILE...

NOUS TE DEVONS LA VIE, ANTARÈS. JE SUIS
CERTAINE QUE PAPA TE DONNERA LA
MOITIÉ DU TRÉSOR!



QU'EN FERAIS-JE, GRAND DIEU?
JE SUIS DÉJÀ TRÈS RICHE, D'ORA.
J'AI L'AMITIÉ ET LA FIDÉLITÉ
DES CRÉATURES MARINES. ET
CELA ME SUFFIT!



TU ES UN SAGE, ANTARÈS!
L'AMITIÉ, LA FIDÉLITÉ...
C'EST SI BEAU!..



FIN DE L'ÉPISODE

38-40

En marge de la vie des métiers, l'évolution de la technique a permis de faire cette constatation : l'installation des relais de faisceaux hertziens a conduit les techniciens des télécommunications exactement sur les emplacements oubliés où les frères Chappe avaient construit les relais de leurs télégraphes. Et cela nous permet de faire revivre l'aventure et l'histoire des deux inventeurs.

Tout commence en 1775, où, dans un séminaire non loin d'Angers, un gamin d'une douzaine d'années s'ennuyait fort. Il était né à Brûlon, dans la Sarthe, cadet d'une famille nombreuse qui, aussitôt, décida qu'il entretrait dans les ordres.

Fantaisiste en diable, passionné pour les sciences en même temps que curieux de tout, tenant de ses ascendants un esprit aventureux, il semblait peu fait pour devenir un homme d'Eglise.

Il avait la tête pleine d'aventu-

LA GRANDE AVENTURE DES FRÈRES CHAPPE: LE TÉLÉGRAPHE



res merveilleuses : celles de son oncle, alors célèbre, l'abbé Chappe d'Auteroche, envoyé par l'Académie des Sciences dans les déserts de la Californie pour observer «le passage de Vénus sur le disque du Soleil» ; celle du physicien Amontons qui, au siècle précédent, avait été célébré par Fontenelle et protégé par une favorite de la cour de Louis XIV, Melle Chouin.

Qu'avait-il donc fait de si remarquable, cet Amontons ?

Fontenelle nous renseigne à ce sujet : «Peut-être ne prendra-t-on que pour un jeu d'esprit, mais du moins très ingénieux, un moyen qu'il inventa de faire savoir tout ce qu'on voudrait à une très grande distance, par exemple de Paris à Rome, en très peu de temps...»

Melle Chouin voulut voir fonctionner la machine du savant. Comme elle ne manquait pas de coeur, elle s'intéressa à la fortune, ou plutôt à l'absence de fortune de l'inventeur ignoré, et affligé, de plus, de surdité. Elle obtint qu'il put faire, en présence de la cour, la démonstration de ses talents.

Cette expérience eut lieu dans les jardins du Luxembourg, en présence du Grand Dauphin, de

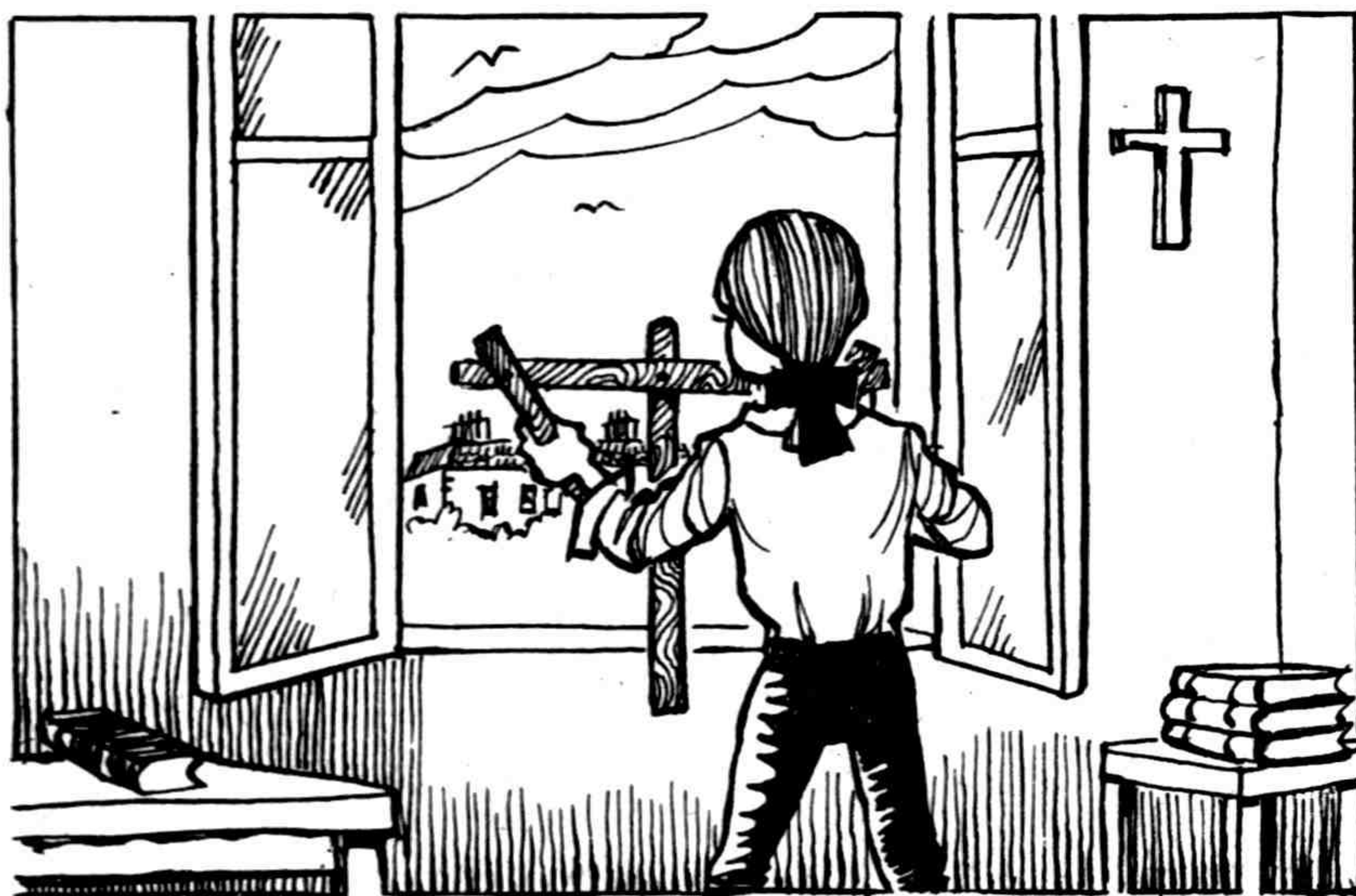
tous les courtisans. Tout cet apparât troubla si fort le pauvre physicien, et sa surdité augmentant encore sa confusion, qu'il fit de fausses manoeuvres et ne put transmettre aucun signe. Ce fut le fiasco.

Cependant, Melle Chouin ne se découragea pas et put obtenir qu'une autre séance permit à son protégé de faire ses preuves. Ce qu'il fit, et c'est ce qui lui valut, quelques années plus tard, une place à l'Académie des Sciences.

C'est alors qu'un commissaire de marine d'Arles, Guillaume Marcel, plus tenace, reprit le merveilleux projet et le poussa bien plus avant : il conçut une machine plus perfectionnée, plus rapide et susceptible de fonctionner également la nuit.

Tout de suite, il rechercha l'appui que Louis XIV accordait généralement aux artistes ; mais le règne touchait à sa fin, les malheurs nationaux de l'heure, les difficultés financières n'incitèrent pas le monarque à s'intéresser aux idées de Guillaume Marcel qui, désespéré, brisa sa machine, jeta au feu ses dessins et mourut peu après, emportant avec lui son secret.

Le petit Claude Chappe connaissait tout cela et il avait vibré,



un an plus tôt, quand, en 1774, un physicien genevois d'origine française, Lesage, joignit aux capacités d'une machine comparable, sinon semblable, les incomparables pouvoirs qu'avait annoncé la bouteille de Leyde : la force mystérieuse de l'électricité.

L'adolescent se passionnait pour les essais poursuivis en France et en Angleterre, afin d'apprécier la vitesse de transmission de l'électricité et il partageait le profond étonnement de ses contemporains en apprenant que ce fluide franchissait en un temps record, qu'on ne pouvait

même pas mesurer, la distance de deux lieues !... Tout cela bouillonnait dans le cerveau du petit Claude et lui rendait plus pesante encore l'atmosphère confinée, encore moyenâgeuse qui environnait sa jeunesse.

CHEMINEMENT FRATERNEL

Or, dans une autre pension située à une demi-lieue de son séminaire, se trouvaient ses trois frères aînés. Peu à peu, sous l'influence des exploits d'Amontons, de Guillaume Marcel et de Lesage, et aussi

parce qu'il souffrait de sa solitude, Claude eut l'idée d'inventer lui aussi une machine qui lui permettrait de correspondre avec ses frères. Il se mit à l'ouvrage et construisit un petit appareil, fait d'une règle de bois tournant sur un pivot et portant à ses extrémités deux règles mobiles, de moitié plus petites. Par les diverses positions de ces règles, on obtenait 192 signaux qu'il était facile de distinguer avec une longue-vue.

Bientôt mise en fonction, cette machine devint la joie et la consolation de ces enfants quelque peu murés, et qui, comme tous les enfants du monde, rêvaient déjà de tendresse et d'aventures.

C'est à partir de ce moment, que le jeune Claude Chappe se jura intérieurement de se consacrer désormais aux Sciences et à la Recherche.

Il grandit, quitta son séminaire, impatient de vivre, d'apprendre et de connaître. A vingt ans, il entra dans la Société Philomatique, alors en plein essor. Sa famille l'avait pourvu, à Bagnolet, près de Provins, d'une charge dont le bénéfice était assez substantiel pour permettre au jeune abbé de se consacrer en toute tranquillité

d'esprit à la physique, et en particulier, à l'électricité.

LES MACHINES A SIGNAUX

De là, il suivit, avec son habituel enthousiasme, les progrès «des machines à signaux» qui le captivaient toujours. Celle que Lomond construisit à Paris en 1787, retint notamment toute son attention, comme d'ailleurs, celle d'Arthur Young qui, dans ses relations de voyage, a noté : «M. Lomond a fait une découverte admirable dans l'électricité. Vous écrivez deux ou trois mots sur du papier, il les prend avec lui dans une chambre et tourne une machine dans un étui cylindrique au haut duquel est un électromètre avec une jolie petite balle de moelle de plume ; un fil d'archal est joint à un pareil cylindre, placé dans un appartement éloigné et sa femme, en remarquant les mouvements de la balle qui y correspond, écrit les mots qu'ils indiquent ; d'où parvient qu'il a créé une alphabet du mouvement». Dans le même temps, on apprenait qu'en Espagne, Bettancourt utilisait lui aussi les bouteilles de Leyde pour émettre des signaux.



Il faisait passer une décharge électrique dans des fils tendus de Madrid à Aranjuez.

Ce fut au tour de Claude Chappe d'être «électrisé» et il apprit bientôt qu'un habitant de Belleville, François Dupuis, avait placé sur le toit de sa maison une «machine électrique» qui lui permettait de correspondre et de faire des expériences avec un certain Fortain qui demeurait à trois lieues de Paris.

Claude Chappe songeait sérieusement à se consacrer à ces questions, lorsque les événements intérieurs qui s'annonçaient bien au-delà de son calme

laboratoire provincial, se précipitèrent. La Révolution Française éclata et un jour, privé de sa charge et désormais sans ressources, il dut reprendre le chemin de la maison familiale. Ses quatre frères y arrivèrent en même temps que lui et dans un dénue-ment identique.

Que faire ? Emigrer ? Se cacher ? Rien ne correspondait moins au tempérament des frères Chappe.

LES CINQ MOUSQUETAIRES

Loin de les abattre, ces cir-

constances exceptionnelles rent en eux l'esprit aventureux et combatif, l'imagination fertile qui les habitaient. Par ailleurs, ils étaient tous doués d'une grande facilité d'adaptation et d'une fantaisie qui les mettaient à l'abri des solutions banales. Un soir, dans la vieille demeure de Brûlon, les Chappe tinrent un conseil de famille au cours duquel Claude proposa de reprendre le principe de la machine à signaux qu'ils avaient utilisée durant leurs années d'internat. Il se déclara en mesure d'appliquer à cet engin rudimentaire ses récents travaux sur l'électricité et démontra avec fougue le parti que le gouvernement pourrait tirer de cette invention en l'utilisant sur une vaste échelle dans ses rapports avec les villes de l'intérieur et celles des frontières. On pouvait de la sorte se concilier les maîtres du moment et trouver un moyen de vivre, tant bien que mal, en marge des événements, en attendant le retour de temps plus calmes.

Ce plan fut adopté avec enthousiasme et les instruments du cabinet de physique de Bagnolet transportés à Brûlon, les frères Chappe se jetèrent à

corps perdu dans les travaux et les expériences. Pourtant, ces derniers, exécutés avec l'électricité statique, ne donnaient aucun résultat et coûtaient fort cher.

Un beau jour, les cinq mousquetaires furent arrachés à leur beau rêve, par une brutale réalité : il n'y avait plus un sou vaillant dans la maison et, afin d'apaiser le boulanger insensible aux splendeurs de la physique, de l'électricité et du télégraphe, une seule et unique solution s'imposa : il fallait vendre les beaux appareils du laboratoire.

C'est alors qu'une évidence s'imposa : Claude était habité d'un génie singulier : il eut l'idée de se servir d'un corps opaque, isolé dans l'atmosphère et qui, par son apparition, puis sa disparition successive, indiquait l'instant précis où il fallait marquer les chiffres désignés par deux pendules placées dans deux stations différentes et parfaitement concordantes entre elles.

L'essai fut tenté sur une distance de trois lieues et le résultat tant espéré fut enfin atteint.

Enivrés, les frères Chappe coururent chercher les officiers municipaux et les notables du

pays pour les inviter à user de ce merveilleux système de transmission, puis à dresser procès-verbal de l'évènement.

Muni de cet indiscutable témoignage, Claude Chappe reprit la diligence pour Paris, sans un instant d'hésitation.

Mais, fin 1791, le jeune savant eut bien du mal à obtenir la permission d'ériger un de ses télégraphes sur l'un des petits pavillons qui formaient alors la barrière de l'Etoile. Deux de ses frères vinrent aussitôt le rejoindre et les expériences, patronnées officiellement désormais, se poursuivirent avec un succès égal. Tout semblait donc pour le mieux...

LE HOLD-UP DU TELEGRAPHE

Mais ce n'était, déjà pas, le meilleur des mondes car, une nuit, plusieurs hommes masqués envahirent le pavillon pour «enlever» le télégraphe !

Quel était donc le mobile de ce hold-up ? Le mystère de cette affaire est demeuré entier mais il dut fort effrayer les frères Chappe car deux d'entre eux, dont Claude, revinrent à Brûlon cependant que l'aîné des cinq mousquetaires demeurait à



Paris, dans un but certainement très précis. En effet, peu après, il avait si peu perdu son temps qu'il était nommé membre de l'Assemblée Législative.

Aussitôt, Claude reprit la route de Paris et grâce au crédit de son aîné, on mit à la disposition des télégraphistes impénitents, le beau parc que Lepelletier de Saint-Fargeau possédait à Ménilmontant.

Les frères Chappe savourent leur victoire et persuadés qu'ils ont enfin trouvé le havre susceptible d'abriter leur entreprise, ils construisent un nouvel appareil formé d'un grand tableau rectangulaire à plusieurs surfaces de couleurs différentes, dont l'axe pivote de telle sorte qu'elles paraissent et disparaissent à volonté.

Les cinq obstinés travaillent avec ardeur à perfectionner et à régulariser le jeu de cet instrument, à tel point qu'ils en oublient la Révolution. Un beau matin, à leur arrivée au parc de Saint-Fargeau, un jardinier épouvanté les attend : «Fuyez ! Le jeu perpétuel de vos signaux inquiète les révolutionnaires. Tout le monde pense que vous avez voulu établir une correspondance secrète avec les prison-

niers du Temple, avec le roi, la reine, qui sait ! Les sans-culottes mettent le feu à votre machine et vous attendent...»

Mais l'aîné des Chappe était gardé de l'ardeur excessive des patriotes et prudemment, les cinq frères se replient en bon ordre. Peu de temps après, ils obtiennent de disposer de trois postes télégraphiques, l'un à Ménilmontant, l'autre à Ecoen, le troisième à Saint-Martin du Tertre. C'est alors que les inventeurs mirent au point le système qui devait surclasser tous ceux qui, en France et à l'étranger, avaient précédé celui-là.

Le mécanisme des trois règles mobiles et le vocabulaire se rapportant à ces signaux furent alors mis en pratique pour la première fois. Il ne restait plus aux frères Chappe qu'à demander au Gouvernement d'utiliser leur découverte, après en avoir mesuré l'importance.

En dépit des démarches du frère aîné, la proposition des Chappe resta un an en souffrance jusqu'au jour où un député qui avait quelques notions de science, découvrit l'exposé de Claude. Frappé par la lucidité de ce travail et comprenant son intérêt en un temps



où plusieurs armées éparses avaient besoin de communiquer rapidement, il obtint de la Convention un crédit pour l'essai du système.

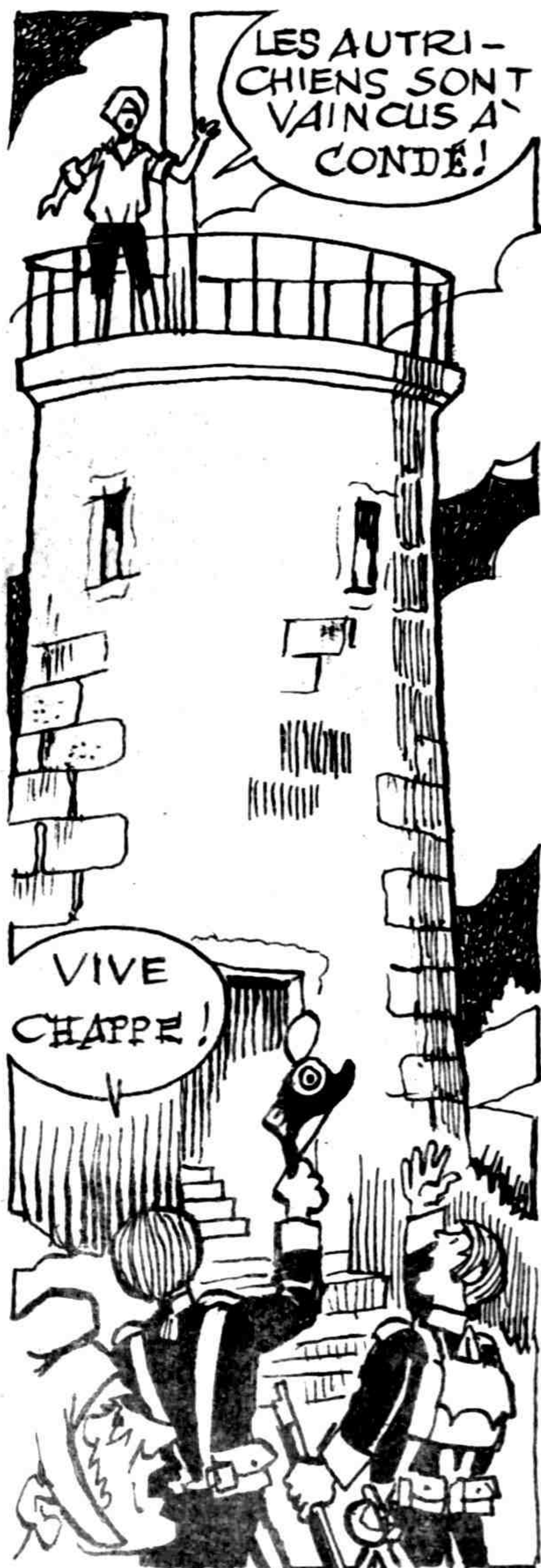
Bientôt, en présence de Daunou et de Lakanal ainsi que de quelques députés, on put assister officiellement à la transmission «fulgurante» - pour l'époque - de nombreuses dépêches.

Enthousiasmée, l'Assemblée ordonna l'établissement d'une ligne télégraphique de Paris à Lille. Pour organiser cette entreprise, Claude Chappe reçut le titre «d'ingénieur télégraphe» ! C'est alors qu'il rechercha les points élevés propres à l'établis-

sement des relais qui sont restés les mieux situés pour l'établissement des relais des faisceaux hertziens.

Les cinq mousquetaires avaient gagné, ils allaient connaître le triomphe et la gloire : cette première ligne télégraphique fut, en effet, inaugurée par l'annonce d'une victoire. Le 30 Novembre 1794, la Convention en séance reçut le premier télégramme qui venait d'être expédié par Carnot pour rendre compte de la prise de Condé et de la défaite des Autrichiens. Des applaudissements éclatèrent sur les bancs de l'Assemblée.

La dépêche de Carnot, la



réponse, furent transmis avec une rapidité telle que les Autrichiens se persuadèrent que la Convention siégeait au milieu de l'Armée !...

LA FABLE ET LE PUIITS

Dès lors, les frères Chappe entreprirent de construire le premier réseau télégraphique français.

L'avènement de Napoléon 1er favorisa et développa leur entreprise puisque c'est sous l'Empire que fut créée l'Administration des télégraphes et que les frères Chappe s'en virent confier la direction.

Mais les belles aventures ont, elles aussi, une fin.

Un soir, à l'issue d'un dîner qui avait réuni quelques savants, Claude Chappe, rêveur comme à son habitude, pensant peut-être à quelque nouvelle invention, qui sait, ne vit pas, dans l'obscurité, un puits qui, au ras du sol, se trouvait sur son chemin.

Il y tomba et y trouva de la sorte la fin de l'astronome de la Fable avec lequel il ne fut pas sans avoir quelque ressemblance, d'ailleurs, toute sa vie durant ..

Y. VILLEFRANCHE.

L'ŒIL DE ZOLTEC

L'ŒUF DE VIE

TIM KELLY, PROTÉGÉ PAR L'ŒIL DE ZOLTEC, UN BIJOU FABULEUX, VOYAGE DANS LE TEMPS AVEC LE VIEUX SAVANT, DOC DIAMOND, À BORD D'UNE ÉTRANGE HORLOGE. ATTERRI SUR LYRIUS, TIM EST PRIS PAR DES GUNTHROÏDES, GORILLES INTELLIGENTS QUI ONT ASSERVI LES LYRIENS, ET VEULENT L'EMPAILLER POUR LA COLLECTION DE LEUR ROI. DIAMOND, QUI A GARDÉ L'ŒIL, ET QUELQUES LYRIENS, SONT RÉFUGIÉS DANS LES ÉGOÛTS...



NOUS T'AIDERIONS VOLONTIERS CAR TON AMI NOUS A SAUVÉS, MAIS NOUS IGNORONS OÙ LES GUNTHROÏDES L'ONT EMMENÉ.

LE TEMPS QUE NOUS LE TROUVIONS, IL SERAIT SÛREMENT TROP TARD !



SOUDAIN...









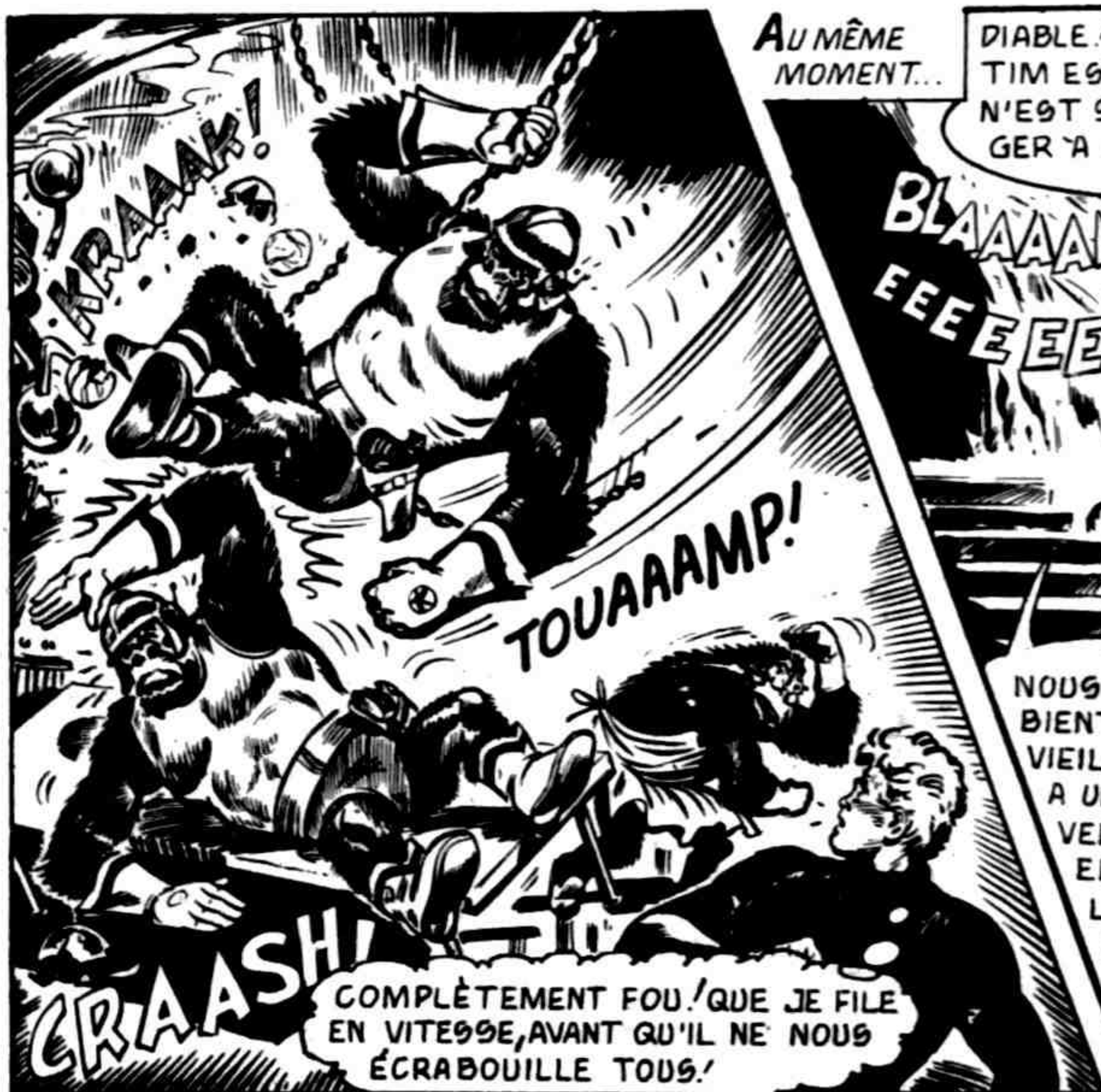


TIM SAVAIT QUE S'IL VOULAIT LEUR ÉCHAPPER, IL DEVAIT TENTER SA CHANCE, MAINTENANT !





EN UN INSTANT, LE GUNTROÏDE N'ÉTAIT PLUS QU'UN PRIMATE ORDINAIRE, ET FURIEUX!



AU MÊME MOMENT...

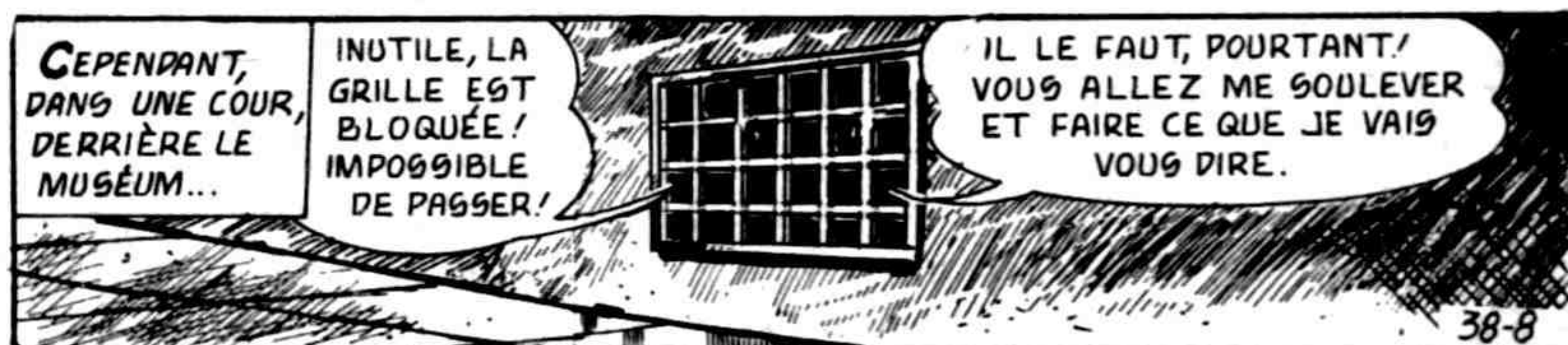
DIABLE! VOUS ENTENDEZ? SI TIM EST ENCORE VIVANT, IL N'EST SÛREMENT PAS ÉTRANGER À CE REMUE-MÉNAGE!

BLAAAM!
EEEEEGH!

NOUS SERONS BIENTÔT FIXÉS, VIEILLARD! IL Y A UNE GAINÉ DE VENTILATION EN HAUT DE L'ESCALIER! QUI DÉBOUCHE DANS LA COUR, DERRIÈRE LE MUSÉUM!

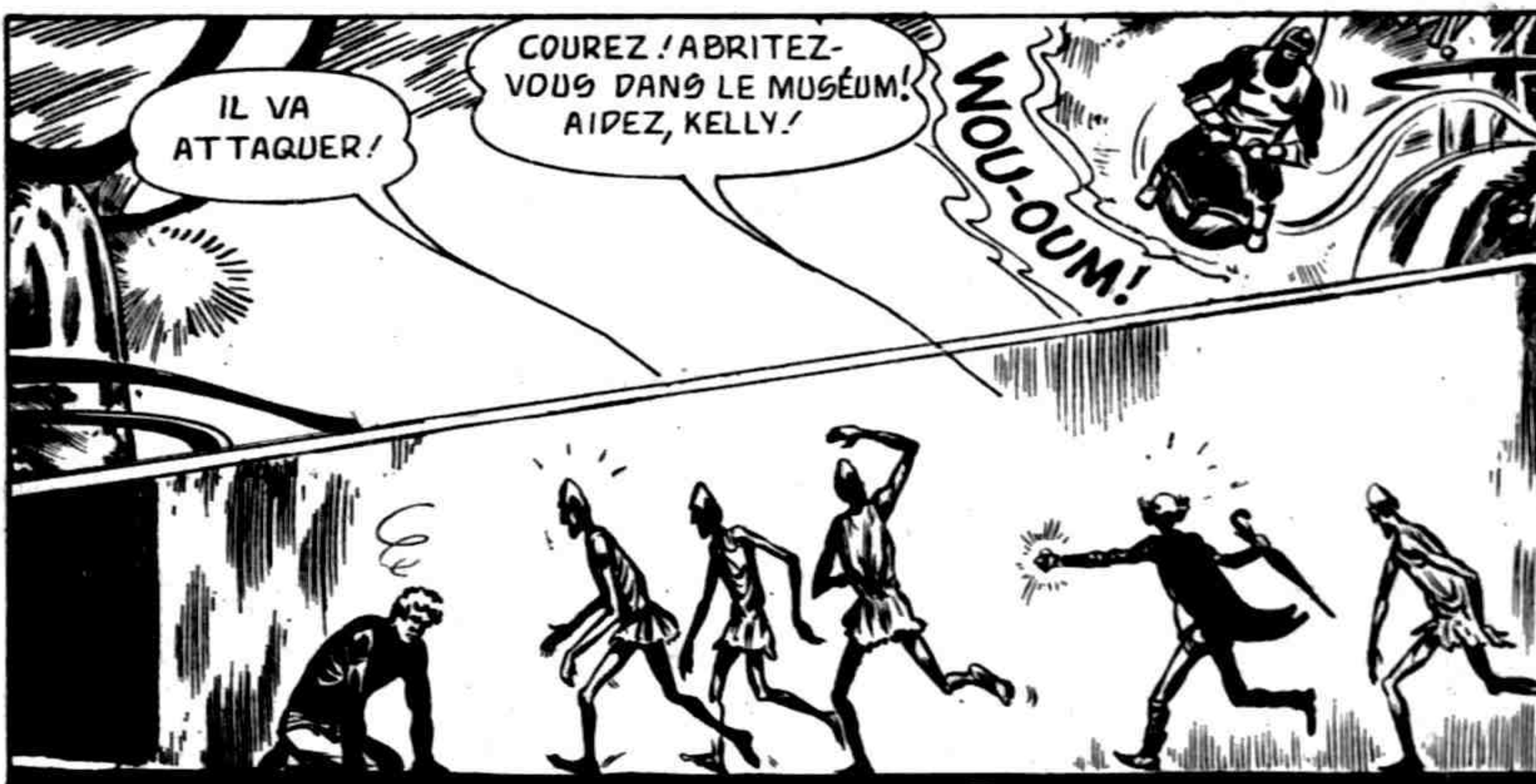
38-6







AU
MOMENT
OÙ "DOC"
ET LES
LYRIENS
S'ÉLANÇAIENT
AU SECOURS
DE TIM, LE
BRUIT
STRIDENT
D'UN SCOOTER
À RÉACTION
LEUR GLAÇA
LE CŒUR...





C'ÉTAIT LE SAVANT LYRIEN, QUI, SOUS
UN INGÉNIEUX DÉGUISEMENT, S'ÉTAIT
MIS À LA RECHERCHE DE "DOC" DIAMOND
EN COMPAGNIE DE TIM.



38-11



BIENTÔT, ILS REMONTAIENT DE L'AUTRE CÔTÉ, COMPLÈTEMENT INDEMNES.

LES GUNTHROÏDES NE VONT PAS TARDER À SE MONTRER. JAMAIS ILS NE PENSERONT QUE NOUS AVONS TRAVERSÉ!

C'EST VRAI, LES AMIS. ILS CHERCHERONT SUR L'AUTRE BERGE!



EN EFFET...

VITE! ILS NE PEUVENT PAS ÊTRE LOIN!

EH, EH! BONNE CHASSE, LES GARS!

TIM! CE N'EST VRAIMENT PAS LE MOMENT DE RIRE!



TU AS PROMIS AUX LYRIENS DE LES DÉLIVRER DE CETTE RACE D'ANIMAUX SUPER-INTELLIGENTS. ALORS SEULEMENT, ILS NOUS RENDRONT NOTRE HORLOGE-TEMPS!

DOC, CES ANIMAUX SONT BEAUCOUP MOINS INTELLIGENTS QUE TU NE LE CROIS! ET, SI JE NE ME TROMPE, CE CASQUE VA LE PROUVER!



SI JE COMPRENDS BIEN, TIM... TU DIS POUVOIR DÉBARRASSER NOTRE PLANÈTE DES GUNTHROÏDES... GRÂCE À CE CASQUE?... COMMENT?

JE NE SUIS PAS ABSOLUMENT SÛR, TOLVAR...



38-13



...MAIS JE PENSE QUE CE
RÉCEPTEUR DÉTIENT LE
SECRET DE TOUT ! CHAQUE
GUNTROÏDE EN PORTE UN
SUR L'OREILLE GAUCHE !

ET TIM, DE
RAPPELER L'ÉTRANGE
COMPORTEMENT
DES DEUX
GUNTROÏDES
DONT IL AVAIT
ENDOMMAGÉ LE
MYSTÉRIeux
ÉCOUTEUR.



ILS REDEVINRENT DE SIMPLES GORILLES...
COMME S'ILS AVAIENT ÉTÉ BRUSQUEMENT
COUPÉS DE LEUR SOURCE D'INTELLIGENCE !



LE DR. DIAMOND
COIFFA LE CASQUE...

TU DOIS AVOIR RAISON,
TIM ! J'ENTENDS
QUELQUE CHOSE...

TRÈS FAIBLEMENT... UNE
SORTE DE... **SIGNAL !**

BIEN CE QUE JE PENSais !
DOC ! SI NOUS POUVONS
REMONTER JUSQU'À
LA SOURCE DE CE
SIGNAL, TOUT LE
MYSTÈRE SERA
RÉSOLU !



COMMENT
FAIRE SANS UN
DÉTECTEUR ?

POUR CE QUI EST DE
CELA, TOLVAR, JE M'EN
CHARGE ! J'AI TOUJOURS
SUR MOI, UNE QUANTITÉ
DE GADGETS ÉLECTRO-
NIQUES !

38-14

Lisez nos albums reliés : Yataka 42 : Mister No 18



ET LA PETITE TROUPE SILLONNA LE LABYRINTHE DES GALERIES ET DES VOIES D'EAU, GUIDÉE PAR L'EXTRAORDINAIRE POUVOIR DE LA PIERRE D'ÉTERNELLE VIE...

38-15



...TOUJOURS RECHERCHÉS PAR LES GUNTHROÏDES.

AUGMENTEZ LA PRESSION / S'ILS SE TROUVENT DANS UN SECTEUR DE DEUX CENTS MÈTRES, LE GAZ PASSERA PAR LES CONDUITS ET LES DÉLOGERA!



AAAGH! LE TERRIBLE NUAGE POURPRE!... NOUS SOMMES PERDUS!

UN GAZ TOXIQUE? NE PANIQUEZ PAS! FORMONS UNE CHAÎNE HUMAINE DERRIÈRE DOC!



L'ŒIL NOUS PROTÈGE TOUS! NOUS POUVONS RESPIRER CETTE SALETÉ SANS RIEN RISQUER!

LE SIGNAL EST PLUS FORT, TIM! NOUS Y SOMMES PRESQUE! LE SECRET DES GUNTHROÏDES N'EST QU'À QUELQUES MINUTES D'ICI!



C'EST DE PLUS EN PLUS FORT!... IL CONDUIT À L'ENTRÉE DE CETTE GALERIE SECONDAIRE!







FAISANT
SIGNE AUX
AUTRES DE
RESTER
CACHÉS,
LE TRIO
FONÇA
VERS UNE
PORTE
LATÉRALE.



38-18

A MESURE QU'ILS PROGREGSSAIENT A L'INTERIEUR DES SALLES ARGENTÉES ET POURTANT SINISTRES, LEUR ÉTONNEMENT GRANDISSAIT...

PAS UNE SENTINELLE ?
POURTANT, J'AURAIS
PENSÉ QUE LE PALAIS
ROYAL EN FOURMIL-
LAIT !

LE SIGNAL !...
ASSOURDISSANT ! IL
SEMBLE ÉMANER
DE DERRIÈRE CES
DOUBLES PORTES !



LE TRIO POUSSA LES LOURDS
BATTANTS ET...

AAAAHHHH!

KAZNAR!

LE... LE ROI ! IL
DEVAIT SAVOIR ! IL
NOUS ATTENDAIT !



LE ROI DES
GUNTROÏDES !

CETTE
IMMOBILITÉ...
EST ÉTRANGE !



...REGARDEZ SES
YEUX... FIXÉS DANS
LE VIDE ! IL NE CILLE
MÊME PAS !

TU AS RAISON,
TIM ! ON LE DIRAIT...
PLONGÉ DANS UNE
SORTE DE TRANGE !



38-19









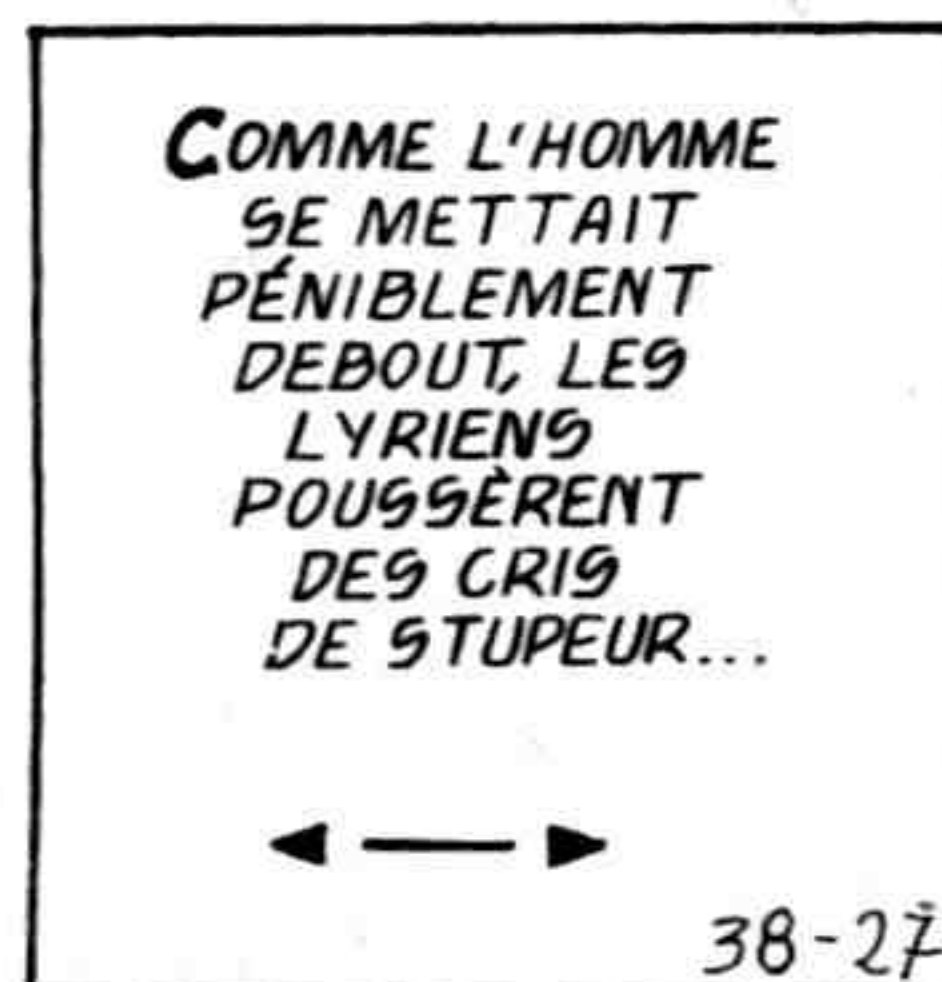
COMME RELIÉ À LUI PAR D'INVISIBLES FILS, L'ÉTONNANT TRIDENT ÉNERGÉTIQUE REVINT DANS LA MAIN DU GUNTROÏDE.













"JE LE CROYAIS AUSSI. DURANT DES JOURS, J'ERRAI SUR LES EAUX, LIVRÉ À MOI-MÊME, TERRORISÉ..."



"ALORS QUE MES VIVRES ET MON EAU ÉTAIENT PRESQUE ÉPUISÉS, UNE VAGUE ÉNORME ME JETA SUR LA CÔTE ROCHUEUSE D'UNE ÎLE NON PORTÉE SUR LES CARTES..."



"QUAND JE REVINS À MOI, LES CITOYENS DE L'ÎLE M'ENTOURAIENT. OUI, MES AMIS, LES GUNTROIDES..."



ILS EXISTAIENT... SUR CETTE PLANÈTE / HAA / HA, HA, HA / JE VOUS AI FAIT CROIRE QU'ILS VENAIENT DE L'ESPACE / HA, HAA /

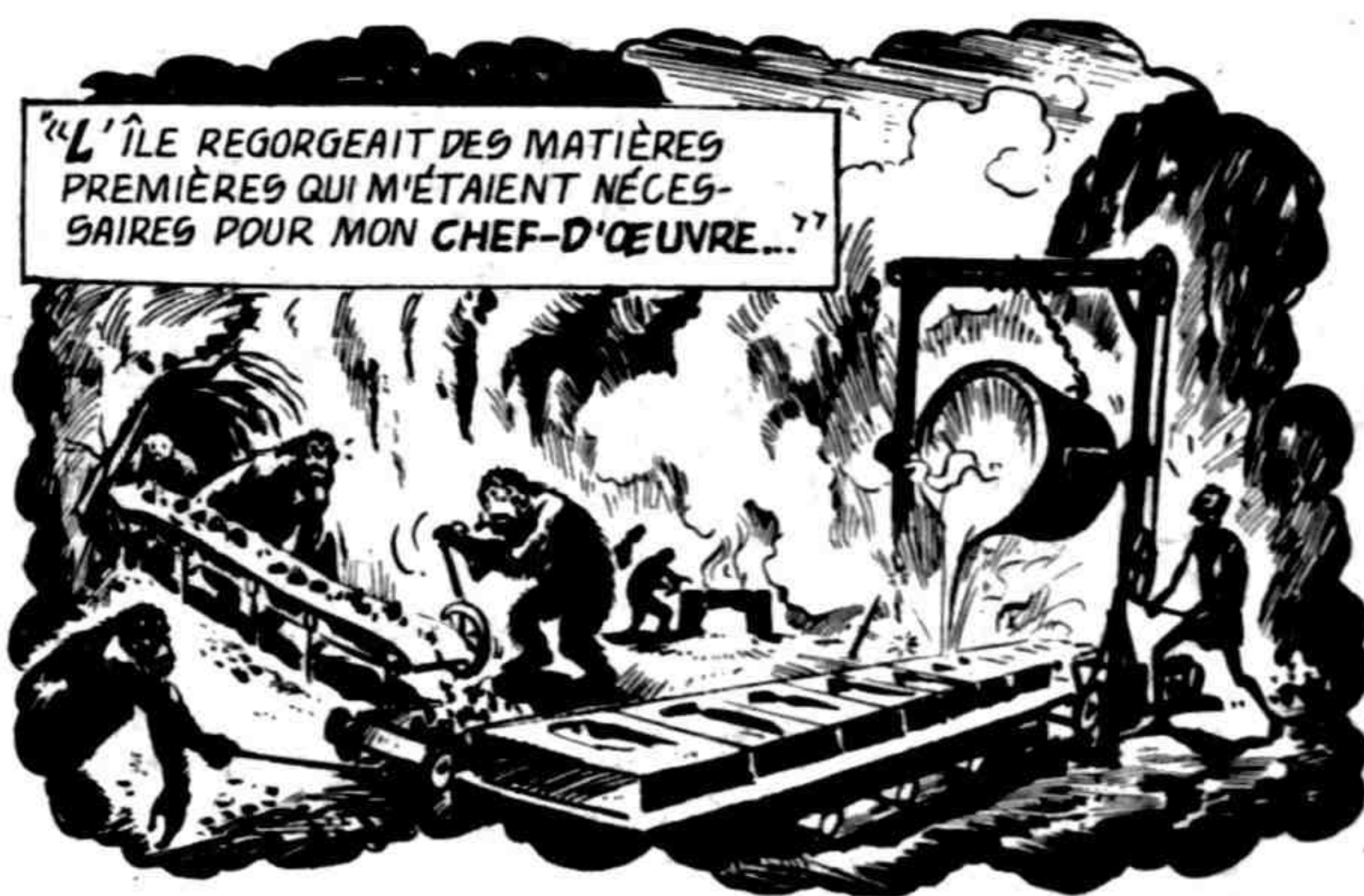


"USANT DE MES FACULTÉS DE COMMUNICATION ET DE MES POUVOIRS DE PERSUASION, JE LES MIS AU TRAVAIL..."

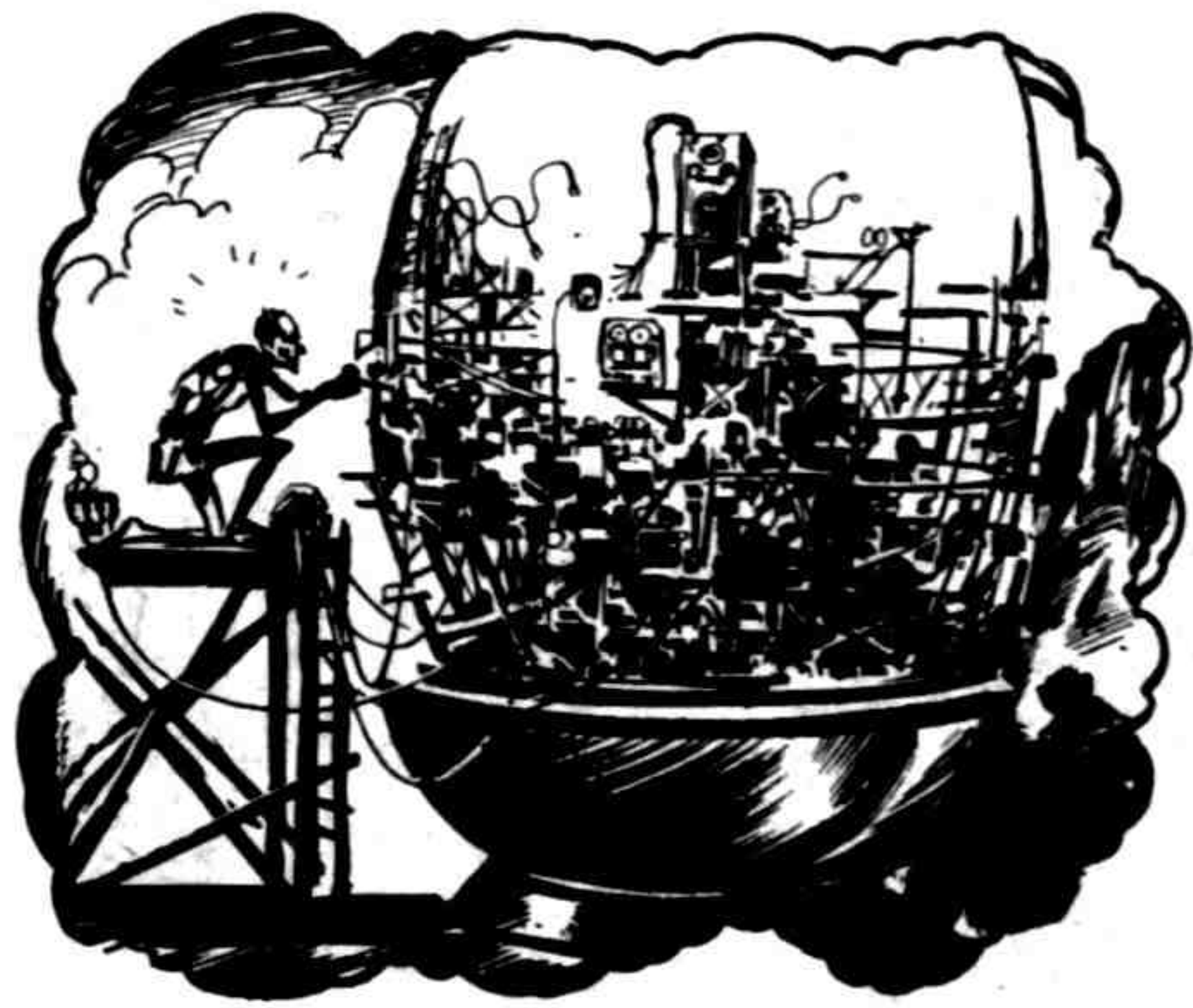
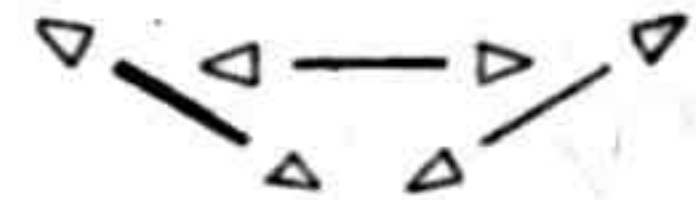


38-29

"L'ÎLE REGORGEAIT DES MATIÈRES PREMIÈRES QUI M'ÉTAIENT NÉCESSAIRES POUR MON CHEF-D'ŒUVRE..."



"...L'ŒUF DE VIE! LE CERVEAU ÉLECTRONIQUE PERFECTIONNÉ QUI FERAIT DE MES SERVITEURS PRIMITIFS UNE REDOUTABLE ARMÉE DE DESTRUCTION!"



TIM POUSSA UN CRI...

C'EST DONC CELA! CHAQUE GUNTHROÏDE EST RELIÉ AU CERVEAU CENTRAL PAR SON CASQUE! VOUS LEUR AVEZ DONNÉ UNE SORTE D'"INTELLIGENCE INSTANTANÉE"!

MAIS, L'ŒUF DÉTRUIT, LES GUNTHROÏDES VONT REVENIR À LEUR ÉTAT PRIMITIF!

FAUX!



LE CERVEAU N'A PAS ÉTÉ DÉTRUIT! L'ŒUF DE VIE EST INDESTRUCTIBLE! MA VENGEANCE EST TOTALE! MÊME MA FIN NE POURRA LIBÉRER CETTE PLANÈTE EXÉCRÉE DE LA TYRANNIE DES GUNTHROÏDES!

RANZAK
DIT-IL
VRAI? SÌ OUI,
QUEL
DESTIN
TERRIBLE
ATTEND LES
LYRIENS,
ET, AVEC
EUX, NOS
AMIS?
ME MANQUEZ
PAS... LE
PROCHAIN
ÉPISEDE.

FIN
DE L'ÉPISEDE

38-30

E mblème de la médecine et de la pharmacie, le Caducée est une baguette autour de laquelle s'enroulent deux serpents en spirale que surmontent -ou non - deux ailes horizontales. Il existe, en fait, deux représentations du Caducée : selon qu'il comporte un serpent, il symbolise alors la médecine, ou deux, la pharmacie.

Nous sommes aujourd'hui tellement habitué à voir ce symbole un peu partout que, s'il signifie d'emblée la santé, nous en avons oublié tout à fait le sens véritable et que nombre d'entre nous ne soupçonnent guère les mystères recelés par cette étrange représentation.

SERPENT DE VIE ET «FEU SERPENT»

Cette représentation remonte aux origines les plus lointaines et les plus obscures de l'humanité, en un temps où le serpent n'était pas encore entaché de la malédic-

LE CADUCÉE ET LE



tion biblique. Dans la plupart des religions premières, le serpent, tout au contraire, représente la vie au lieu de symboliser cette mort insidieuse et sournoise qu'il insuffle en inoculant son venin. Dans tous les cultes gnostiques, il est doué du pouvoir de guérison.

Les Grecs lui attribuaient des vertus curatives : on présentait les malades gravement atteints aux reptiles sacrés d'Epidaure, afin que leur contact ramène la santé aux visiteurs du temple.

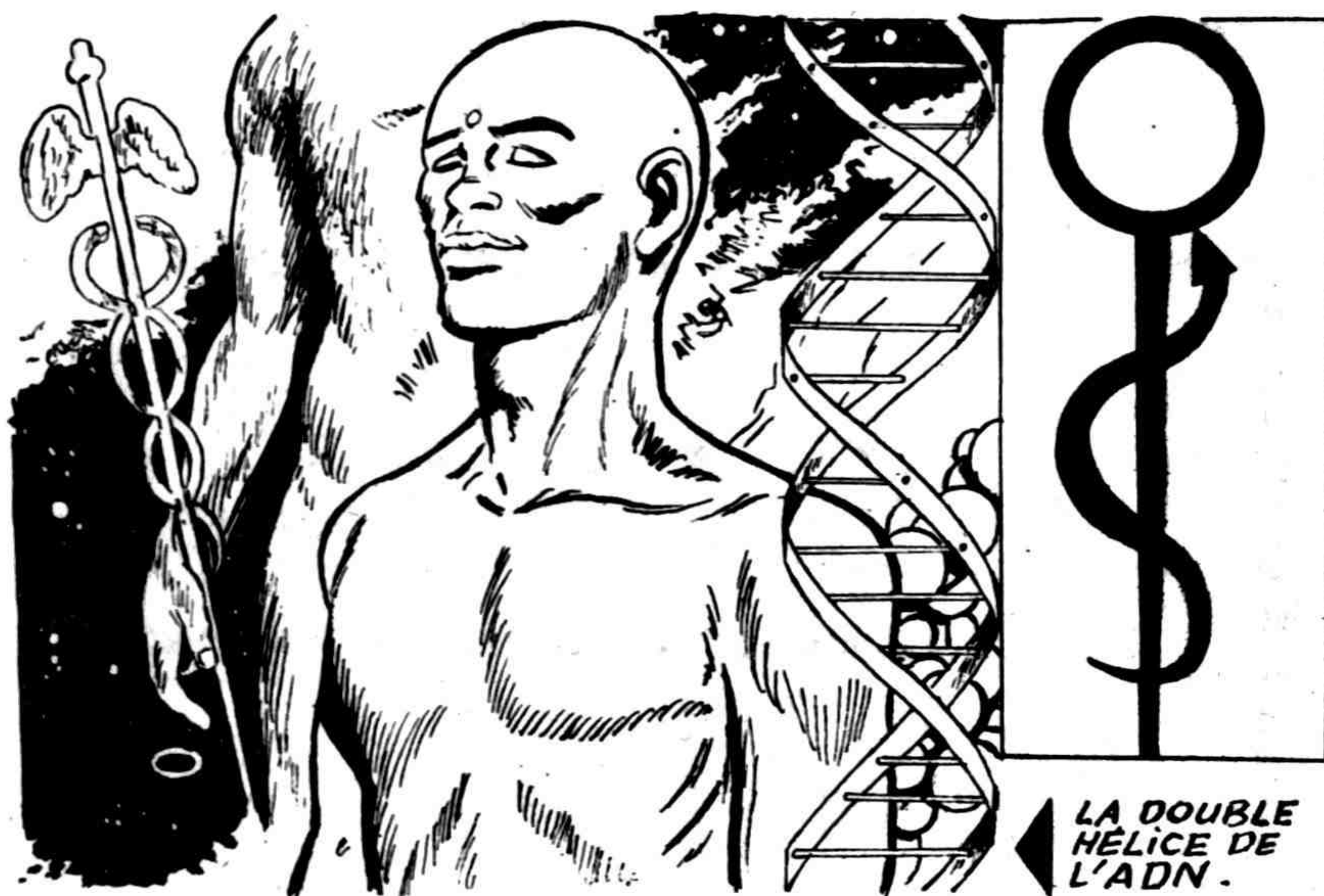
Dans le sanctuaire d'Esculape, on élevait des serpents venimeux afin qu'ils lèchent les plaies.

Avant d'être soumis aux lois du Coran, les Arabes les utilisaient, enroulés autour d'un bâton en une sorte de caducée magique, afin d'arrêter la peste. Et, lorsque celle-ci se déclara dans Rome en 293 avant J.C., une ambassade rapporta des temples grecs un de ces emblèmes. On affirme, selon les chroniques du temps, que le fléau fut enrayé.

En Inde, l'association de deux reptiles et de l'Arbre de Vie est encore plus importante. Plus immédiate aussi, puisqu'elle participe de la Kundalini, ou « Feu Serpent ». C'est cette mystérieuse

énergie que recherchent tous les sages, qu'éveillent les exercices du Yogi et qui s'élève sur l'axe de la moelle épinière. Deux serpents symboliques développent autour du canal central une double spirale qui s'entrecroise au niveau des chakras. La possession intégrale et la maîtrise de cette force d'origine divine conduit le sage à la connaissance suprême et à l'immortalité. Les Kabbalistes savent de quelles clés user pour interpréter le caducée dans une perspective ésotérique. Ils prétendent à peu près la même chose que les écrits sacrés de l'Inde.

Le caducée a encore cette valeur symbolique pour les traités alchimiques, pour lesquels il figure le mercure philosophique célèbre. On peut d'ailleurs en voir une représentation sur le porche central de Notre-Dame de Paris, qui n'a pas fini d'intriguer les chercheurs. Il semble que ce soit le divin principe d'union. L'antagonisme des deux serpents autour de l'Arbre de Connaissance n'est en effet qu'apparent. Ils illustrent au contraire la grande loi d'analogie, la correspondance mystique de perfection de la Table d'Hermès. C'est le symbole, mais aussi la représentation concrète du



remède primordial.

On peut aussi ne voir dans le caducée qu'un simple emblème dépourvu de sens véritable ou caché, de la science qui, par tous ses efforts, tend à procurer un «sursis d'immortalité» à l'être humain, c'est-à-dire la médecine.

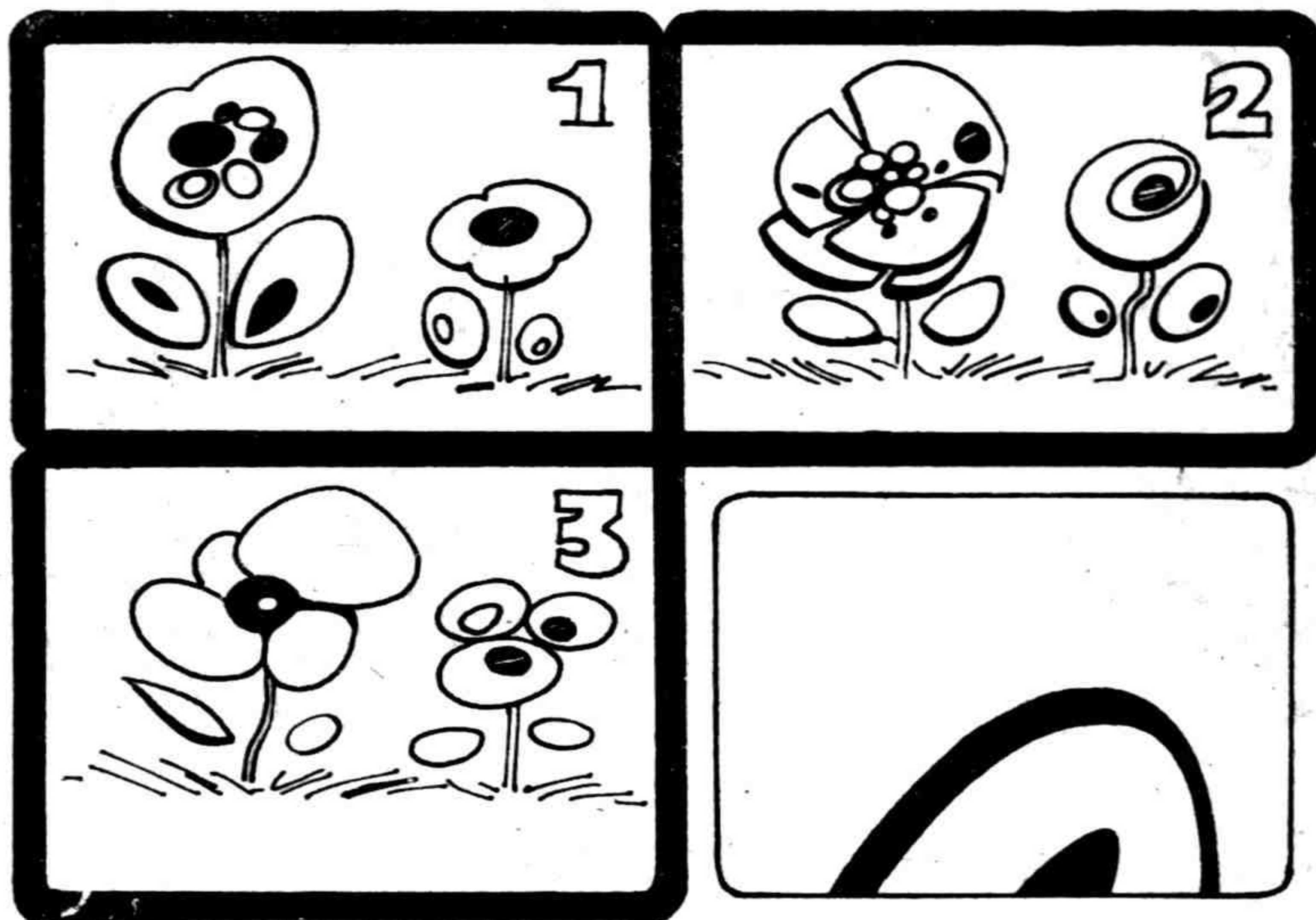
Ce n'est pas ce que pensent les savants qui étudient beaucoup, de nos jours, l'ADN, ce fameux acide encore étrange qui paraît être à la base de tout notre métabolisme. En analysant son schéma, ils n'ont pu s'empêcher de constater que la structure de cet élément fondamental, qui

assure notre existence, avait la forme d'une double hélice, de deux sinusoïdes s'entrecroisant, soit la forme même du caducée traditionnel.

Après cette découverte, devons-nous donc conclure que nos plus lointains ancêtres, dont il ne reste surtout que des mythes, des légendes et des mystères divers, avaient le secret de la vie et de l'immortalité ? Il ne faut en tout cas pas oublier que la double spirale renversée, le caducée à plat, est le symbole de l'infini, en mathématiques...

Y. VILLEFRANCHE

PARMICES 3 GROUPES DE FLEURS (1-2-3) LEQUEL EST-IL OBSERVÉ PAR LA GRENOUILLE ? QUEL EN EST LE DÉTAIL ?



MARTY-4-©A.L.I.

SOLUTION: EXTRÉMITÉ DE LA FEUILLE GAUCHE DE LA FLEUR GAUCHE DU GROUPE 1



SI L'ON ME VOYAIT TRAVAILLER, LA FENÊTRE
OUVERTE, PAR CE FROID DE CANARD !...
MAIS, DE TEMPS À AUTRE, J'AIME
À REPOSER MES YEUX EN CONTEM-
PLANT LES LOINTAINES ÉTOILES.



J'A ALORS L'INTUITION DE
L'ÉTERNELLE HARMONIE DU
COSMOS ET UNE GRANDE
PAIX M'INONDE.... SEUL
BRUIT, CELUI, LÉGER, DE
MA PLUME SUR LE
PAPIER.



QU'EST-CE
QUE... ?



CETTE CHAISE, SUR LAQUELLE
MES AMIS ONT COUTUME DE
S'ASSEoir POUR FAIRE AVEC
MOI UN BRIN
DE CAUSETTE...
A GÉMI COM-
ME SI QUEL-
QU'UN S'Y
ÉTAIS ASSIS !



EH ?



38-2



UNE SILHOUETTE....
PREND FORME....



LA FORME SE PRÉCISAIT...



... DEVENAIT HOMME...



PAS POSSIBLE !... C'EST UN ...
FANTÔME ?



ET POURTANT, LES MAINS...
LA PEAU... CE SONT DES
MAINS... VIVANTES !



S'ARMANT DE COURAGE, LE
VIVANT OSE TOUCHER L'ÉTRANGE
PERSONNAGE QUI LUI FAISAIT
FACE....

LE VÊTEMENT
AUSSI EST RÉEL !...
UNE ÉTOFFE INCONNUE
NI DE LA LAINE NI
DU COTON... NI
DU NYLON !



SON REGARD EST LUCIDE...
IL EXAMINE LA PIÈCE, LES
MEUBLES...



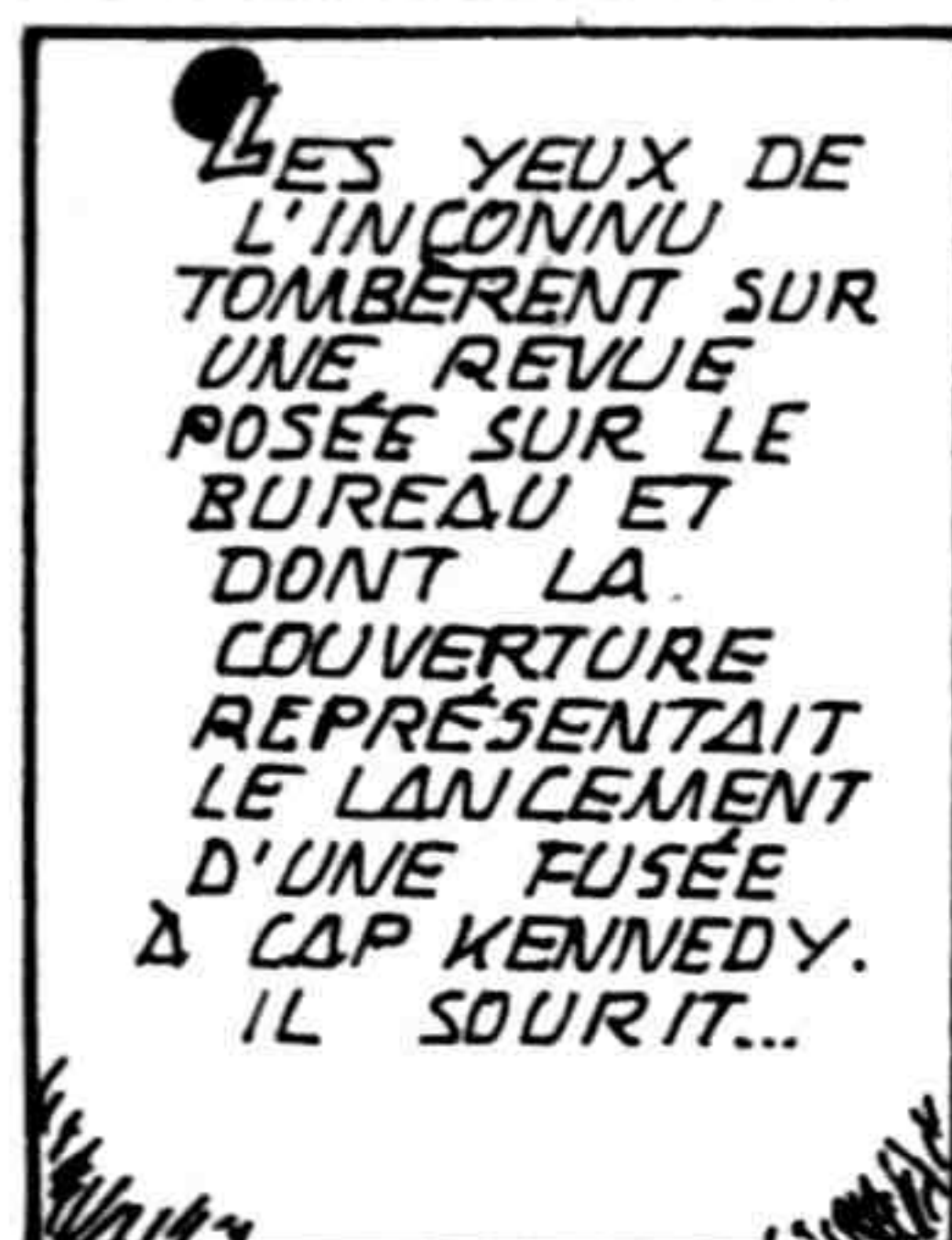
SOUDAIN... JE SUIS
SUR TERRE,
N'EST-CE PAS ?



LE REGARD PROFOND ET SEREIN
À LA FOIS ÉTAIT
CELUI D'UN
ÊTRE QUI A
TOUT VU ET
COMPREND
TOUT...



38-4



... KHRUNER !... UNE SORTE DE PHILOSOPHE ME L'A DONNÉ VERS LA FIN DU VINGT-ET-UNIÈME SIÈCLE. DANS SA LANGUE, IL SIGNIFIE "VAGABOND DE L'INFINI".



UN NOM QUI TRADUIT PARFAITEMENT MA CONDITION DE "VISITEUR DE L'ESPACE". PERDU DANS L'ÉTERNITÉ... MA TRISTE CONDITION DE **PÈLERIN DES SIÈCLES**.



L'HOMME SOURIT... J'AI EU DE LA CHANCE DE TOMBER CHEZ TOI! PEUT-ÊTRE VAIS-JE ENFIN POUVOIR ME REPOSER UN PEU... APRÈS TOUT CE TEMPS.



ET, Soudain PRESQUE ANXIEUX...

TU M'ACCORDERAS BIEN UN COIN, DIS... N'IMPORTE OÙ, QUE JE PUISSE ME RESSAISIR. JE SUIS SI LAS. JE DOIS ME REPOSER, POUR CONTINUER À CHERCHER....



CE QUE JE FAIS DEPUIS TOUJOURS : JE CHERCHE, CHERCHE... INLIASSABLEMENT.



UNE SOUDAINE ANGOISSE S'ÉTAIT PEINTE SUR SON VISAGE. LE SCÉNARISTE L'OBSERVAIT, SONGEANT AUX DIFFICULTÉS QUE LUI, CAUSERAIT L'HÉBERGEMENT D'UN ÊTRE AUSSI INSOLITE.



OH ! JE SAIS CE QUE TU PENSES !
MAIS, AVANT DE ME REPOLISSER,
LAISSE-MOI TE CONTER MON
HISTOIRE, APRÈS, TOUT SERA
PLUS CLAIR.



TU COMPRENDRAS POURQUOI JE
SUIS ARRIVÉ DANS TA VIE
D'UNE FAÇON, AUSSI INOPINÉE
ET JE SUIS SÛR QUE TU M'AIDE-
RAS. ÉCOUTE...



TOUT COMMENÇA PAR UN SOIR
D'HIVER, BEAUCOUP PLUS FROID
QUE CELUI-CI. SI FROID QUE
NOUS AVIONS FERMÉ HERMÉTIQUE-
MENT PORTES ET FENÊTRES.
RETIENS BIEN CECI, C'EST
TRES IMPORTANT.



" JE JOUAI AU RAMI
AVEC TROIS VOISINS.
JE M'EN SOUVIENS COMME
SI C'ÉTAIT HIER. J'AVAI
UNE "MAIN" SPLENDIDE!"



AVEC UN JEU PAREIL, JE
NE PEUX PAS PERDRE !...
J'ÉCARTE UN QUATRE ET...

À TOI,
FERRI !...



" PROFESSEUR DE PHYSIQUE,
FERRI AVAIT DEUX MAROTTES :
SON BATEAU, ANCRÉ DANS LA
DARSE D'OLIVOS, ET L'ÉLECTRO-
NIQUE. IL FAISAIT SES EXPÉRIENCES
DANS UN COIN DE LA MANSARDE,
QUE JE LUI AVAIS OCTROYÉE DANS
MA VILLA".



" MON DEUXIÈME PARTENAIRE,
C'ÉTAIT LUCAS HERBERT, EMPLOYÉ DE
BANQUE, MORDU DE L'ÉLECTRONIQUE,
LUI AUSSI. "



" SON DADA,
C'ÉTAIT LA RADIO-
ACTIVITÉ. IL
TRAVAILLAIT DEPUIS
DES MOIS SUR UN
COMPTEUR GEIGER
DE SON
INVENTION. "



ET MAINTENANT...
C'EST À QUI?

À
POLSKY.



" UN RETRAITÉ QUI PASSAIT SON
TEMPS DANS SA MANSARDE, À
FABRIQUER DES VIOLONS. "

HUM... CETTE
CARTE ME DONNE
LA POSSIBILITÉ
D'OUVRIR UN
JEU ASSEZ
BRILLANT. 0000



J'OUVRE !...



ET MOI ... JE FAIS
PLACE NETTE!



38-8

DE DÉPIT, FERRI AUGMENTA LE VOLUME DE LA RADIO....



Soudain, la musique s'interrompt...

EN DERNIÈRE MINUTE ... UNE EXPLOSION ATOMIQUE D'UNE EXCEPTIONNELLE VIOLENCE VIENT D'AVOIR LIEU QUELQUE PART EN AFRIQUE, PEUT-ÊTRE DANS LE BAS-CONGO.



D'APRÈS LES PREMIERS RENSEIGNEMENTS, IL S'AGIRAIT D'UNE BOMBE D'UN NOUVEAU TYPE QUI A DÉGAGÉ UNE QUANTITÉ IMPRESSIONNANTE DE POUSSIÈRE RADIOACTIVE.



UN ÉNORME NUAGE, MONTÉ À DIX MILLE MÈTRES D'ALTITUDE, A ÉTÉ POUSSÉ VERS LE CONTINENT LATINO-AMÉRICAIN. NOUS VOUS DONNERONS D'AUTRES NOUVELLES DANS NOTRE JOURNAL DE 23 H.30.



QUAND CESSERONT-ILS LEURS EXPLOSIONS DE MALHEUR !

L'ENNUI, C'EST QUE MAINTENANT, TOUT LE MONDE POSSÈDE LA BOMBE ATOMIQUE, MÊME LES PETITS ETATS. ET LA EST LE DANGER !



38-9

" NOUS REPRÎMES LA PARTIE.
TOUT EN DISTRIBUANT LES
CARTES, MOI, JUAN
" KHRUNER " JE RÉFLÉCHIS-
SAIS SUR MON SORT. JE
POSSÉDAIS UNE PETITE USINE
DE TRANSFORMATEURS, UNE
JOLIE MAISONNETTE DANS
LE QUARTIER VICENTE LOPEZ
DE BUENOS AIRES... "



" ... UNE CHARMANTE FEMME,
QUI, EN CE MOMENT, DEVAIT
LIRE, DANS SON LIT, À
L'ÉTAGE AU-DESSUS... "



" ... ET UNE ADORABLE PETITE
MARTHE QUI DORMAIT DANS
LA CHAMBRE VOISINE. EN
SOMME, UN SORT ASSEZ
ENVIABLE. "



EH BIEN ? TU DORS,
JUAN ?



ÇA VA, FERRI, NE TE
FÂCHE PAS.



38-10

" ÉTAIT-CE
LA QUIÉTUDE
DE NOTRE
MANSARDE?
JE N'ARRIVAIS
PAS À ME
CONCENTRER."

ÉCOUTE, JUAN, SI TU VEUX ARRÊTER,
DIS-LE! CE SOIR, TU N'ES
VRAIMENT PAS AVEC NOUS!



EXCUSEZ-MOI, MES
AMIS, JE
PENSAIS...



" À CET INSTANT, UN FRACAS TERRIBLE..."

ÇA
A FAIT
BOUM!

QUELQU'UN
A CRIÉ!

JE
VAIS
VOIR!



NON, JUAN, TU RESTES ICI! UN
CARAMBOLAGE, CE N'EST PAS UNE
RAISON D'INTERROMPRE LA PARTIE.



VAS-Y, C'EST À TOI!
VOYONS SI TU AS
ENCORE AUTANT DE
VEINE QUE TOUT À
L'HEURE!



38-11





IL SE PASSE QUELQUE
CHOSE!



REGARDEZ!

NON!
CE N'EST PAS
POSSIBLE!



INCROYABLE!
HALLUCINANT!



NON, LUCAS!
N'OUVRE PAS!

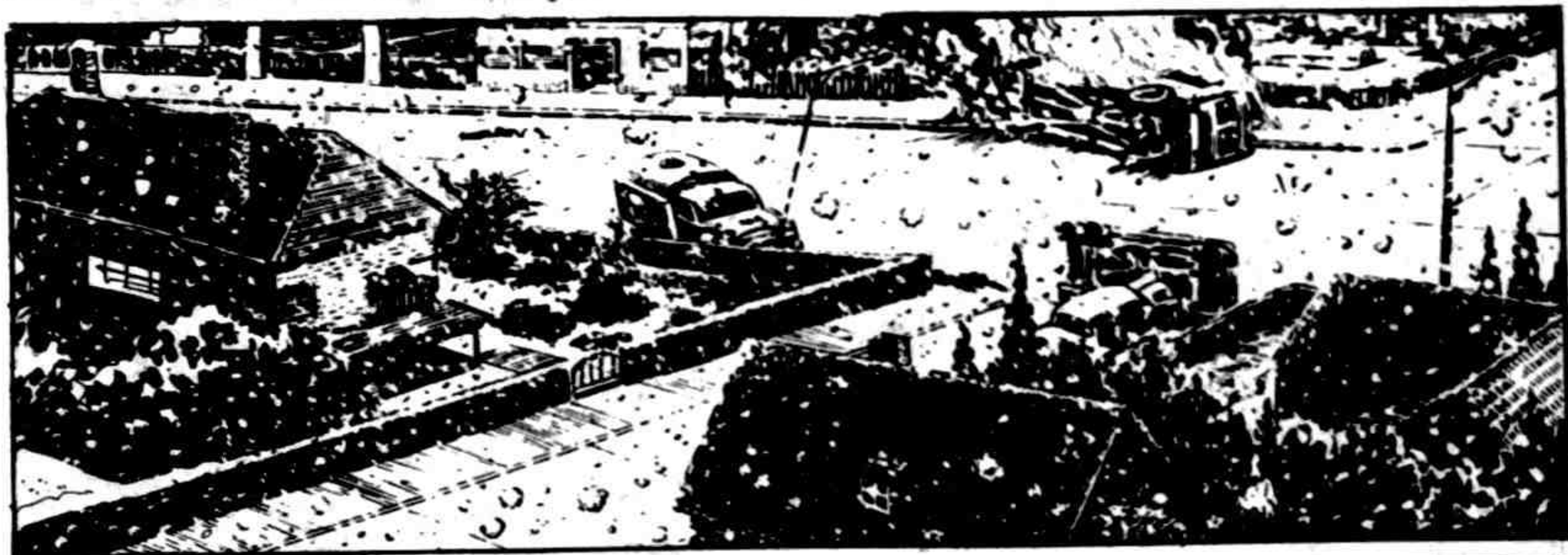
CETTE CHOSE....
ON DIRAIT QU'IL
NEIGE!

38-13

UNE NEIGE
PHOSPHORESCENTE !



" DE LA
NEIGE, IL Y
EN AVAIT
PARTOUT !
SUR LES RUES,
LES MAISONS,
LES VOITURES.
EN FAIT, C'ÉTAIT
LA MORT
QUI
DESCENDAIT
DU CIEL".



CE DOIT ÊTRE LA POUS-
SIÈRE RADIOACTIVE, DONT
LA RADIO A PARLÉ.

IL FAUT TOUT
FERMER ! HERMÉ-
TIQUEMENT !



" JE FUS PRIS DE PANIQUE..."

ÉLÉNA ! MARTHE !...



38-14



JUAN ?... QUE SE PASSE-T-IL ? TU AS L'AIR...

SURTOUT, N'OUVRE PAS LES FENÊTRES ! JE T'EXPLIQUERAI PLUS TARD !

NON ! SEULEMENT LES VOILETS ! LE RESTE EST BIEN CLOS, GRÂCE AU CIEL !



" JE ME PRÉCIPITAI DANS LA CHAMBRE DE MA FILLE..."

MON DIEU ! LA FENÊTRE EST OUVERTE !



MARTHE !... MA PETITE MARTHE !...

DOUCEMENT, PAPA ... TU ME FAIS MAL !



QU'Y A-T-IL, JUAN ? EXPLIQUE-TOI, JE T'EN CONJURE !

DEHORS... QUELQUE CHOSE D'ÉPOUVANTABLE, ÉLÉNA ! DANS LA RUE... TOUS MORTS ! TU COMPRENDS ?

38-15

MAIS ALORS, JUAN... DANS LES
MAISONS DONT UNE FENÊTRE
ÉTAIT OUVERTE... ILS SONT
MORTS AUSSI?



HÉLAS ! JE CRAINS QUE OUI,
ÉLENA. NOUS AVONS EU DE
LA CHANCE !



MON DIEU !... ET MES
SŒURS BERTA ET
MARIA?... ET
LES ENFANTS ?



PEUT-ÊTRE SONT-ILS TOUS
MORTS. MES ONCLES, MON
COUSIN GUILLAUME, MON GRAND
AMI NICOLAS... TOUS !



LE TÉLÉPHONE ! JE
VAIS APPELER
MARIA !



LE TÉLÉPHONE NE MARCHE
PLUS, ÉLENA. AUCUNE
TONALITÉ.



38-16



OH ! JUAN ! C'EST
AFFREUX !



QU'ALLONS-NOUS FAIRE ? JE
N'ARRIVE PAS À CROIRE
QUE... QUE...

CALME-TOI,
CHÉRIE... JE T'EN SUP-
PLIE ! CE N'EST PAS LE
MOMENT DE
PERDRE LA
TÊTE.



PEUT-ÊTRE ... N'EST-
CE PAS AUSSI
DRAMATIQUE QU'IL
N'Y PARAÎT DE
PRIME ABORD.



FERRI S'Y
EMPLOIE
ACTIVEMENT !

IL FAUT
TOUT OBTURER.



PUISQUE LE TÉLÉPHONE NE
FONCTIONNE PLUS, JE RENTRE
À LA MAISON !



EDITH ET LES PETITS SONT
SEULS ! ILS DOIVENT ÊTRE
FOUS DE PEUR !



TU NE SORTIRAS
PAS, POLSKY !...
AGH !

SI, JE SORTI-
RAI !... PERSON-
NE NE M'EN
EMPÊCHERA !

TOC !

38-17



"LE BRUIT DE LA PORTE D'ENTRÉE, QUI SE REFERMAIT VIOLEMMENT, ME FIT SURSAUTER. TOUT AVAIT ÉTÉ SI RAPIDE QUE JE N'AVAIS PAS EU LE TEMPS D'INTERVENIR. ÉLÈNA SE PRÉCIPITA À LA FENÊTRE...."



38-18



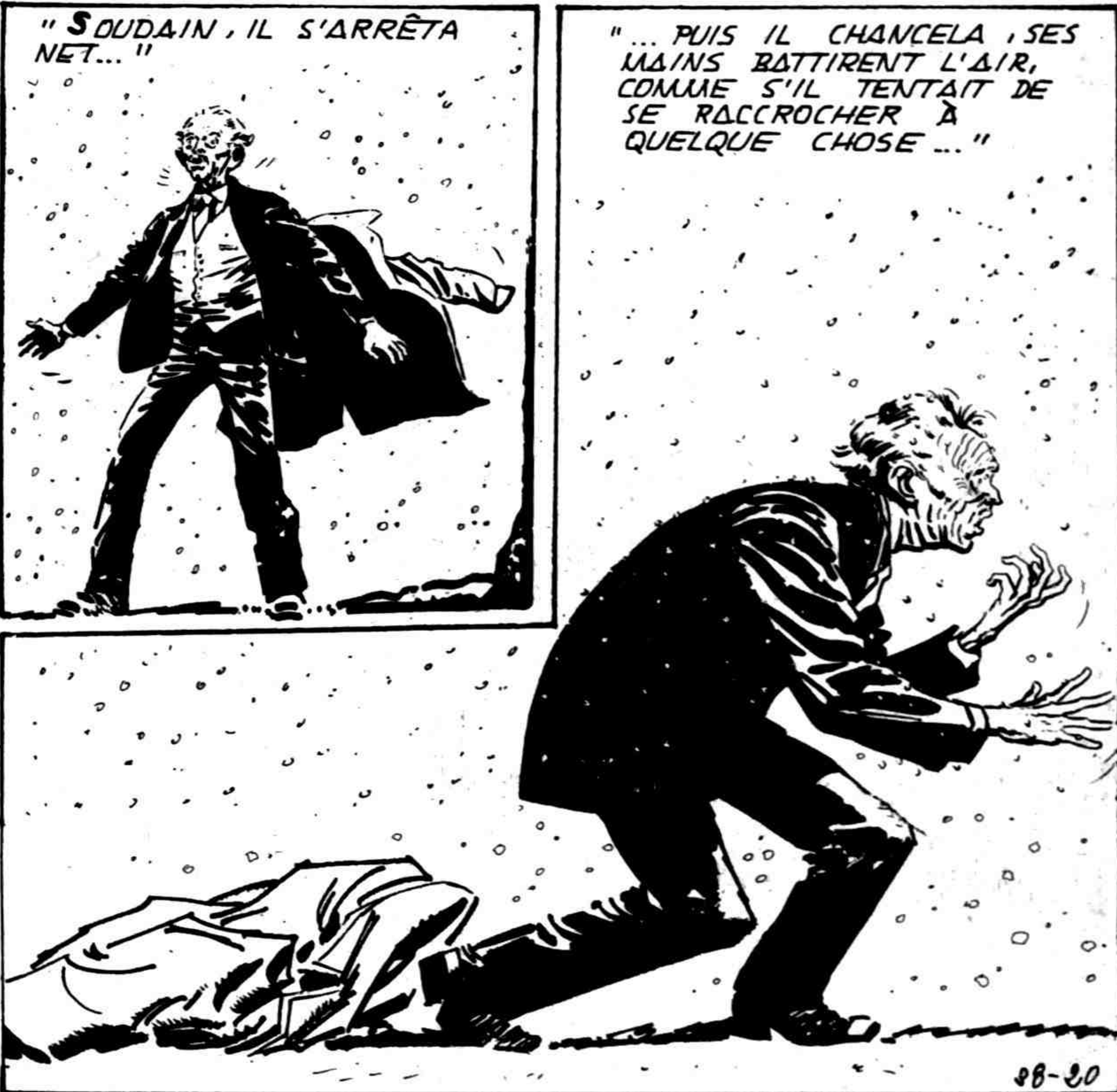
" IL TRAVERSA LA CHAUSSÉE... ENCORE QUELQUES MÈTRES
ET IL SERAIT RENDU : IL HABITAIT
JUSTE À L'ANGLE DE
NOTRE RUE... "



" Soudain, il s'arrêta
net... "



" ... puis il chancela, ses
mains battirent l'air,
comme s'il tentait de
se raccrocher à
quelque chose... "



88-20

"...ET IL S'AFFAÏSSA... VICTIME PARMI LES AUTRES
VICTIMES DE LA NEIGE ABSURDE ET MORTELLE!"



VIENS, ÉLÈNA.



VOUS
L'AVEZ
VU?

OUI... IL EST ÉTENDU
SUR LA CHAUSSEE....
MORT!



J'AURAIS DÛ L'EMPÊ-
CHER DE SORTIR,
MÊME PAR LA
FORCE!



38-21

A QUOI BON, FERRI? POUR L'HEURE, C'EST A NOUS QU'IL FAUT PENSER!

TU AS RAISON, JUAN. C'EST DÉJÀ UN MIRACLE QUE NOUS SURVIVIONS.



FAISONS EN SORTE QU'IL NE PÉNÈTRE ICI ABSOLUMENT AUCUNE PARTICULE RADIOACTIVE. HEUREUSEMENT, QUAND POLSKY EST SORTI, NOUS AVONS FERMÉ TRÈS VITE. MAIS IL NE FAUT PLUS ROUVRIR CETTE PORTE!



NOUS NE POUVONS PAS RESTER CLAUSTRÉS ICI ÉTERNELLEMENT. JUAN N'A SÛREMENT PAS CHEZ LUI DE QUOI TENIR UN LONG SIÈGE.

L'ESSENTIEL EST DE GARDER LA TÊTE FROIDE, DE NE COMMETTRE AUCUNE ERREUR. JE PENSE QUE NOUS NOUS EN SORTIRONS.



EN SOMME, IL SUFFIT DE TENIR LE COUP DEUX OU TROIS JOURS. LES SECOURS NE TARDERONT PAS À ARRIVER, LES AUTRES PAYS DU MONDE VONT INTERVENIR. NOUS SOMMES UN PEU DES ROBINSON CRUSOE... SAUF QUE NOTRE ÎLE EST UNE VILLA.





VITE ! IL FAUT
BOUCHER JUSQU'AUX
MOINDRES FISSU-
RES AVEC DU
PLÂTRE !

MOI, FERRI, JE PENSE QUE CES
FLOCONS NE SONT PAS
RADIOACTIFS !



S'ILS L'ÉTAIENT, LES RADIA-
TIONS TRAVERSERAIENT LES
FENÊTRES. OR, MON COMPTEUR
GEIGER N'ENREGISTRE
RIEN. DONC...



TON COMPTEUR GEIGER, JE NE
M'Y FIE PAS ! CES FLOCONS
TUENT, IL Y A UNE
RAISON !

POSSIBLE
QU'ILS ÉMETTENT UN
TYPE DE RADIATIONS
DONT NOUS IGNORONS
LA NATURE.



TERMINÉ ! MAINTENANT, LA
MAISON EST HERMÉTIQUE !

NOUS ALLONS
PÉRIR ASPHY-
XIÉS !

38-23



J'EN DOUTE, JUAN.
NOUS AVONS SUFFISAMMENT D'AIR
POUR AU MOINS
DEUX JOURS. D'ICI
LÀ, IL SE PASSERA
PEUT-ÊTRE QUEL-
QUE CHOSE!...



D'ACCORD, NOUS AVONS ASSEZ D'AIR, MAIS L'EAU?
CROYEZ-VOUS QUE LA CENTRALE CONTINUERA
À FONCTIONNER?

ET PUIS, ELLE DOIT
DÉJÀ ÊTRE CONTAMINÉE!



JUAN... AS-TU
DE L'EAU
MINÉRALE?
DES BOISSONS
DIVERSES?

OUI, FERRI. J'AI
UN CASIER D'EAU
MINÉRALE. EN
LA RATIONNANT,
NOUS POURRONS
TENIR QUELQUES
JOURS.



ET LA NOURRITURE? NOUS
SOMMES CINQ!

NOUS AVONS AUSSI
DES RÉSERVES. NE
T'INQUIÈTE PAS,
LUCAS.

38-24

... PRESQUE DEUX KILOGS DE RIZ, DU SUCRE, UNE BOÎTE DE BISCUITS, TROIS BOÎTES DE PETITS POIS...



... QUATRE BOÎTES DE THON, DEUX BOÎTES D'ASPERGES.

ET IL Y A AUSSI LE GÂTEAU DANS LE RÉFRIGÉRATEUR / MAMAN !



QUE VONT-ELLES DEVENIR ? RÉUSSIRAI-JE À LES SAUVER ? COMMENT LES RAISONNER LORSQU'ELLES COMPRENDONT CE QUI SE PASSE AUTOUR DE NOUS ?



PAPA ! EN CE MOMENT, MA PETITE AMIE SUZANNE DOIT AUSSI FAIRE L'INVENTAIRE DE CE QU'ILS ONT CHEZ ELLE ?

CERTAINEMENT, MARTHE ! CERTAINEMENT.



" JE REGAGNAI LA MONSARDE..."

NOUS AVONS SUFFISAMMENT DE VIVRES MAIS... QUE FAITES-VOUS ?

NOUS ESSAYONS DE FAIRE MARCHER LA RADIO SUR PILES, PUIS-QUE LE COURANT EST DÉFAILLANT.



38-25

COMME ÇA, NOUS SAURONS CE
QUI S'EST PASSÉ AILLEURS ET
QUAND ARRIVERONT LES
SECOURS.



"FERRI ET LUCAS ÉTAIENT
DES AS ET BIENTÔT..."

ATTENTION !
J'ALLUME !



RIEN !... SEULEMENT DES
BRUITS, DES INTER-
FÉRENCES.

AUGMENTE LE
VOLUME, SI
TU PEUX.



NORMAL QUE
NOUS N'ENTEN-
DIONS RIEN.
LES STATIONS
LOCALES NE SONT PLUS
EN ÉTAT D'ÉMETTRE.
VOYONS LES ONDES
COURTES.

LES BRUITS SONT
PLUS FORTS.



IMPOSSIBLE QU'IL N'Y AIT RIEN
SUR LES ONDES COURTES ! PEUT-
ÊTRE NOUS SOMMES-NOUS TROMPÉS
DANS LES FILS, QUAND NOUS
AVONS BRANCHÉ LES
PILES ?



38-26

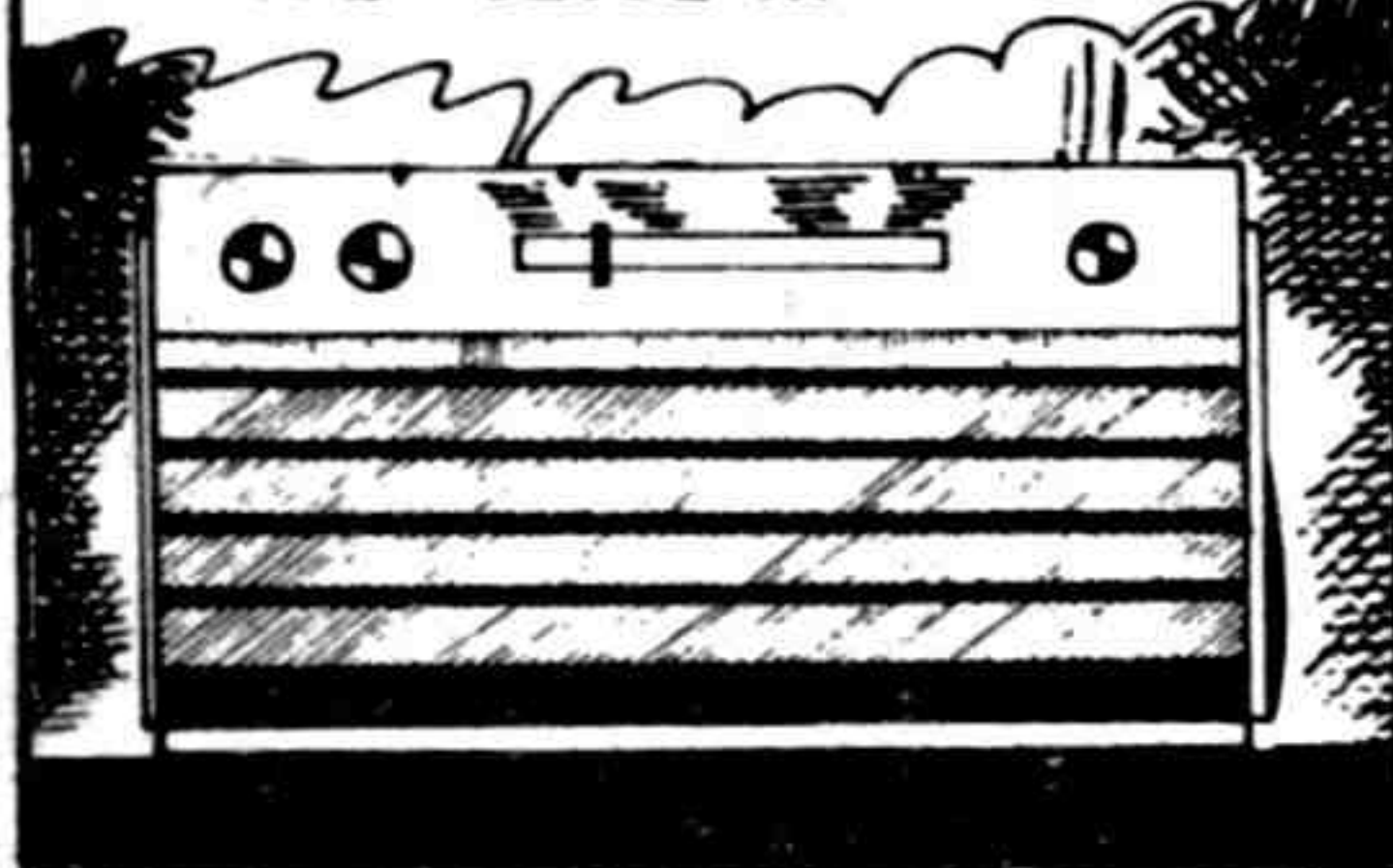
CHUT ! ÉCOUTEZ !... LA VOIX D'UN
SPEAKER... UN ANGLAIS !
PEUT-ÊTRE LA B.B.C. ?



"DE NOUVELLES
INTERFÉRENCES
COUVRIRENT LA
VOIX LOINTAINE....
LUCAS TRIPOTA UN
INSTANT LES
BOUTONS ET LA
VOIX NOUS PARVINT
À NOUVEAU, TRÈS
CLAIRE, CETTE FOIS.
ELLE ÉTAIT LOURDE
D'INTENSITÉ
DRAMATIQUE....



... ET VOICI LE TEXTE DU
DERNIER MESSAGE QUE
NOUS A ADRESSÉ L'A-
VION DE RECONNAIS-
SANCE ENVOYÉ POUR
SURVOLER LA RÉGION :
"DEPUIS QUELQUES SECONDES,
JE SUIS ENTOURÉ D'UNE É-
TRANGE NEIGE ...



... JE SUIS À LA VERTICALE DE PUNTA DEL
ESTE. LE MOTEUR NE RÉPOND PLUS.
JE PERDS DE L'ALTITUDE"... WASHING-
TON RECONNAÎT N'AVOIR EU AUCUN SUC-
CÈS DANS SES TENTATIVES POUR ENTRER
EN LIAISON AVEC L'IMMENSE RÉGION
D'AMÉRIQUE DU SUD FRAPPÉE PAR LE
MYSTÉRIEUX PHÉNOMÈNE.



PARIS. LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS
DÉCLARE QUE LES ÉMISSIONS
RADIO DIRIGÉES VERS L'HÉMIS-
PHÈRE SUD N'ARRIVENT PAS À
DESTINATION. LES EXPERTS
ASSURENT QUE LA NEIGE
MORTELLÉ N'A RIEN À VOIR
AVEC LES RÉCENTES EX-
PLOSIONS ATOMIQUES...



38-27

PLUS RIEN ! ENCORE
UNE INTERFÉRENCE !

NE TOUCHEZ PAS AU RÉGLAGE !
IL S'AGIT SÛREMENT DES DIF-
FICULTÉS DE COMMUNICATION
SIGNALÉES PAR LES EXPERTS DE
PARIS.



"EN EFFET, PEU APRÈS..."

... PERTURBATIONS CONTINUEL-
LES DANS LES TRANSMISSIONS,
COMME SI, QUELQUE PART,
ON ESSAYAIT DE LES
SUPPRIMER...



C'EST REPARTI !
UNE NOUVELLE
INTERFÉRENCE
QUI M'A L'AIR
PLUS FORTE QUE
LES AUTRES ! JE
CROIS QUE NOUS
NE CAPTERONS
PLUS RIEN.

VOUS RENDEZ-VOUS
COMPTE ? BIEN PIRE
QUE CE QUE NOUS
IMAGINIONS !



APPAREMMENT, LE
MONDE ENTIER EST
TOUCHÉ, CELA VA
MAL, LES AMS.



HALLUCINANT !... JE COMMENCE À
CROIRE QUE LES SECOURS
N'ARRIVERONT PAS
DE SI TÔT !...



38-28

" LA PANIQUE S'EMPARA DE NOUS. "

NOUS ALLONS PÉRIR COMME
DES RATS ! BIENTÔT, QUAND L'AIR
MANQUERA... QUAND NOUS N'AURONS
PLUS NI NOURRITURE, NI EAU...
C'EST AFFREUX !



" JE POUSSAI UN CRI... "

ÉLÈNA !
MARTHE !...



ALLONS !... DU CALME ! DU CALME,
LES ENFANTS !...



SI NOUS SAVONS
NOUS ORGANISER,
NOUS SURVIVRONS !
POURQUOI DEVONS-
NOUS TOUT ATTEN-
DRE DE *DEHORS* ?
DÉBROUILLONS - NOUS
SEULS ! NOUS LE
POUVONS !



RAISONNONS ET NOUS POURRIONS TENIR
LE COUP DES SEMAINES, DES
MOIS, PEUT-ÊTRE DES
ANNÉES !



38-29

COMMENT CELA ? SI DANS
QUELQUES JOURS, NOUS
N'AVONS PLUS NI EAU,
NI VIVRES !



SÛR QUE SI NOUS RESTONS LÀ À
NOUS LAMENTER SANS RIEN FAIRE
... D'ABORD, NOUS AVONS TOUT CE
QU'IL FAUT POUR FABRIQUER UNE
COMBINAISON IMPERMÉABLE,
GENRE SCAPHANDRE.



GRÂCE À ELLE, NOUS POURRONS
SORTIR POUR NOUS PROCURER
DE QUOI SUBSISTER :
EAU, VIVRES, VÊTE-
MENTS, ET MÊME...
DES LIVRES POUR NE
PAS PÉRIR
D'ENNUI !



BRAVO, FERRI ! TU ES UN
GÉNIE ! CELA, NOUS POUVONS
LE FAIRE, ET AUSSI D'AUTRES
CHOSSES COMME... PAR EXEMPLE
TENTER DE
FABRIQUER
UN FILTRE
À AIR !



APRÈS, APRÈS ! NOUS ALLONS
DRESSER UNE LISTE DES
URGENCES. PREMIÈRE CHOSE :
LA COMBINAISON !



38-30

JE TIENS À VOUS DIRE D'EMBLÉE QUE LE PLUS URGENT SUR LA LISTE DES CHOSSES À SE PROCURER, CE NE SONT NI L'EAU, NI LES VIVRES, NI LES MÉDICAMENTS, MAIS ... DES ARMES !

DES... ARMES ?
POUR QUOI FAIRE ?

JE DOUTE QUE NOUS SOYONS LES SEULS SURVIVANTS DE CETTE CATASTROPHE. IL Y EN A SÛREMENT D'AUTRES. CERTAINS SERONT COMME NOUS.... RAISONNABLES, INOFFENSIFS... MAIS SÛREMENT PAS TOUS !

SAVOIR JUSQU'OU LE DÉSESPOIR POURRA POUSSER D'AUTRES GENS, DANS NOTRE SITUATION ? NE VOUS FAITES PAS D'ILLUSIONS. CE SERA UNE JUNGLE, OÙ CHACUN SERA ENNEMI DE L'AUTRE.

MAINTENANT, AU TRAVAIL ! CONFECTIONNONS CETTE COMBINAISON, QUI NOUS PERMETTRA DE SORTIR POUR TROUVER LE NÉCESSAIRE.

38-31

COMMENT FABRIQUER UN VÊTEMENT IMPERMÉABLE AUX RADIATIONS ?... EST-CE SEULEMENT POSSIBLE ?



JUAN... JE T'AI DÉJÀ DIT QUE LES FLOCONS NE SONT PAS RADIOACTIFS. DERRIÈRE LA VITRE, L'AIGUILLE DE MON COMPTEUR GEIGER EST RESTÉE À ZÉRO !



LUCAS A RAISON. IL DOIT S'AGIR D'UNE RADIATION INCONNUE, PEU PÉNÉTRANTE PUISQUE NOUS SOMMES ENCORE LÀ.



DONC, UNE COMBINAISON IMPERMÉABLE SERA PLUS QUE SUFFISANTE.



DE LA TOILE GOMMÉE ! IL Y EN A DANS LA MANSARDE ! POUR LA TÊTE, NOUS EMPLOYERONS LE CASQUE DE PÊCHE SOUS-MARINE DE JUAN ET NOUS NOUS PROTÈGERONS LES MAINS AVEC LES GANTS DE MÉNAGE EN CAOUTCHOUC D'ÉLÈNA !...



BIEN... PENDANT QUE
VOUS VOUS OCCUPEZ
DE FAIRE ÇA...



... MOI, JE VAIS VOIR COMMENT
JE PEUX TRANSFORMER LE GARAGE
EN UNE ESPÈCE DE "SAS
DE SÉCURITÉ", AFIN QUE
NOUS PUISSONS SORTIR À
L'AIR LIBRE, SANS QUE
LES FLOCONS PÉNÈTRENT
DANS LA MAISON.



"QUELQUES HEURES PLUS TARD, LA COMBINAISON ÉTAIT PRESQUE FI-
NIE..."

DIFFICILE DE S'ADAPTER À UNE
SITUATION COMME CELLE-CI...
TRÈS DIFFICILE!

QU'EST-CE QUI TE
PREND, LUCAS?



TOUS LES MATINS, DEPUIS
DOUZE ANS, JE ME RENDS
CHAQUE JOUR À MA
BANQUE, JUAN... ET
TOUT D'UN COUP, PEN-
SER QUE C'EST FINI....
QUE PEUT-ÊTRE, ILS
SONT TOUS MORTS...



38-33



QUE VAIS-JE FAIRE,
SANS MON
TRAVAIL ?

MAIS, C'EST PAREIL POUR TOUT LE
MONDE, LUCAS. ET MOI ? MA FA-
BRIQUE ?... ET FERRI ? IL NE DONNERA
PLUS DE LEÇONS À L'UNIVERSITÉ !
CE N'EST PAS LE MOMENT
DE CAFARDER !



TU AS RAISON, JUAN... L'IMPORTANT,
MAINTENANT, C'EST DE CONSACRER TOUS
NOS EFFORTS À *SURVIVRE* !

OUI, LUCAS, SI
NOUS PENSONS AU
PASSÉ, IL Y A DE
QUOI DEVENIR
FOUS. FINISSONS
VITE CETTE COMBI-
NAISON ! CETTE
JAMBE NE VA PAS
TRÈS BIEN.



OÙ ÉLÉNA PUISE-T-ELLE TANT DE
COURAGE ? SANS DOUTE, COMME MOI,
DANS LA PENSÉE DE MARIHE ! POUR
ELLE, NOUS N'AVONS PAS LE DROIT
D'ABANDONNER !...

AU FOND,
VOUS AVEZ DE LA CHAN-
CE. VOUS ÊTES TOUS LES
TROIS VIVANTS ET
RÉUNIS !

MOI, AU CONTRAIRE, PEUT-
ÊTRE N'AI-JE PLUS PER-
SONNE ? VOUS RENDEZ-
VOUS
COMpte ?



38-34



38-35

ESPÉRONS QU'ELLE M'IRA ! J'AI TOUJOURS
EU UN FAIBLE POUR LES VÊTEMENTS
SUR MESURE !



IL A MÊME LE COURAGE
DE PLAISANTER ! POURTANT,
MALGRÉ SON APPARENTE
SÉRÉNITÉ, JE SUIS SÛR
QU'IL PENSE À SES ÉLÈ-
VES, À SON LABO... VRAI-
MENT, C'EST UN CHEF-
NÉ !



ET MAINTENANT, IL AURAIT LE
COURAGE DE RISQUER
ET SI LA COMBI-
NAISON ÉTAIT
DÉFECTUEUSE ?



NON, FERRI ! TU NE SORTI-
RAS PAS LE PREMIER ! C'EST
MOI QUI VAIS ENDOSSER
LA COMBINAISON .

TOI ? TU ES FOU,
JUAN ?



TU AS TA FEMME, TA FILLE, MOI,
PLUS PERSONNE ! MÊME SI JE
MEURS... QUI ME PLEURERA ?

ÉCOUTE-MOI
BIEN, FERRI...



38-36



...S'IL M'ARRIVAIT QUELQUE CHOSE, CERTES, POUR ÉLÉNA ET MARTHE CE SERAIT TERRIBLE, MAIS SI TU DISPARAISSAIS TOI, QUE POURRIONS-NOUS FAIRE, LUCAS ET MOI, POUR LES SORTIR DE LÀ ?...



TU ES LE SEUL À POUVOIR AFFRONTER LES TERRIBLES PROBLÈMES QUI SE POSENT... ET À LES RÉSOUDRE ! TU DOIS *VIVRE*, FERRI ! POUR NOUS SAUVER !

UN INSTANT, MES AMIS !



SI QUELQU'UN EST INUTILE ICI, C'EST BIEN MOI. JE SORTIRAI DONC LE PREMIER.



NON, LUCAS ! C'EST *MOI* QUI SORTIRAI !

NON, FERRI, *MOI* ! JE CONNAIS CE QUARTIER MIEUX QUE VOUS. JE TROUVERAI TOUT DE SUITE CE DONT NOUS AVONS BESOIN.

38-37



TIRONS
AU SORT!

D'ACCORD! LES CARTES
SONT SUR LA TABLE!

REGARDEZ!
REGARDEZ!



VITE! VENEZ VOIR!
UNE LUMIÈRE DANS
LA MAISON D'EN
FACE!



UNE
BOUGIE!

IL Y A D'AU-
TRES VIVANTS!
COMME NOUS!



JE LES
CONNAIS. CE
SONT LES
RAMIREZ. LUI,
TRAVAILLE AUX
CHEMINS DE FER.

PEUT-ÊTRE
VIENNENT-ILS DE SE
RÉVEILLER? PEUT-ÊTRE
NE SAVENT-ILS RIEN
ENCORE?

38-38

LEUR MAISON EST NEUVE.
PORTES ET FENÊTRES FER-
MENT PARFAITEMENT.
AUCUN FLOCON RADIOAC-
TIF N'A PU PÉNÉ-
TRER.



QUE D'AUTRES AIENT ÉCHAPPÉ À
CETTE CATASTROPHE ME PARAÎT PRESQUE
INVRAISEMBLABLE!

JE VOUS L'AVAIS
BIEN DIT QUE NOUS N'ÉTIIONS
PAS LES SEULS RESCAPÉS!



IL FAUT TENTER DE NOUS
METTRE EN RELATIONS AVEC EUX.
N'OUBLIEZ PAS!
"L'UNION FAIT
LA FORCE!"



NOUS POURRIONS LEUR VENIR
EN AIDE. JE SUIS CERTAINE
QU'ILS N'ONT PAS AUTANT DE
PROVISIONS QUE
NOUS.

TU AS
RAISON, ÉLÈNA.



QUAND JE PENSE AU MAL QUE J'AI EU À
CONVAINCRE ÉLÈNA DE NOUS LAISSER INS-
TALLER NOTRE LAPHARNAÛM DANS LA MAN-
SARDE! TU TE
SOUVIENS?

JE ME
SOUVIENS.

NON!... REGAR-
DEZ!



NON!...
NOOON!



38-39



" ET IL S'ÉCROULA SUR LE
REBORD DE LA FENÊTRE,
COMME UNE MASSE. "



" DANS LA CHAMBRE,
SA FEMME SEMBLAIT
HURLER DE FRAVEUR... "



" NOUS VÎMES SES GESTES
DÉSESPÉRÉS... "



" ET, À SON TOUR, ELLE
S'ÉCROULA ... "

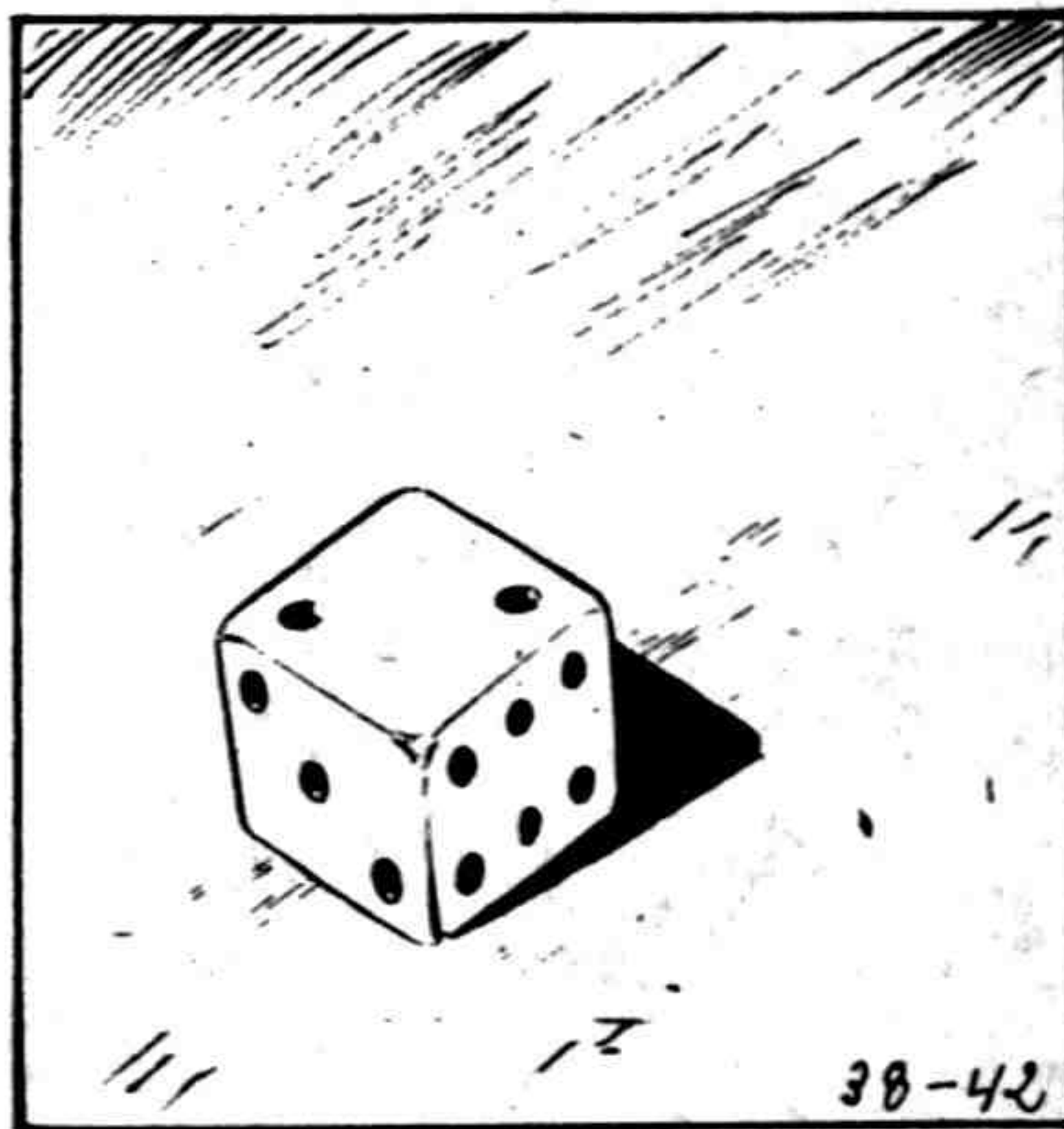


QUI SAIT DANS COMBIEN DE
MAISONS, S'EST PRODUITE

SEMBLABLE TRAGÉDIE
ET DANS COMBIEN
D'AUTRES CELA SE
PRODUIRA ?

NOUS NE
POUVONS RIEN
FAIRE... RIEN!





DEUX !... BON SANG ! JE N'AI JAMAIS DE CHANCE
AUX DÉS ! A TOI, LUCAS !



JE VAIS VOUS FAIRE VOIR
COMMENT L'ON SORT
UN SIX !



ET VOILÀ !



INCROYABLE !...
ENCORE UN
DEUX !...



POUR DE
LA GUIGNE !

VOUS NE SAVEZ PAS Y
FAIRE ! PASSE-MOI
CE DÉ, LUCAS ! C'EST
MOI QUI VAIS FAIRE
UN SIX !



38-43



NON! RIEN NE PEUT ARRÊTER

JANUS STARK

**CAR GRÂCE À SES
POUVOIRS SURNATU-
RELS IL SE SORT
DES SI-
TUATIONS
LES PLUS
EXTRA-
VAGANTES**

**LISEZ
TOUS
LES
MOIS**



**JANUS
STARK**

LINE PRODUCTION

MON JOURNAL

ILS SONT REVENUS!

OUI,

KLIP et KLOP

LES DEUX JEUNES SUPER-ATHLÈTES QUI PULVÉRISENT EN SE JOUANT TOUS LES RECORDS, SONT DE RETOUR DANS



AKIM

EN EFFET, À LA DEMANDE DE NOMBREUX LECTEURS, NOUS REPUBLIONS LES ÉPOUSTOUFLANTES AVENTURES DE CES DEUX IRRÉSISTIBLES HÉROS!



AKIM?
COMME ÇA!

AKIM,
CHAMPION!



PARAÎT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier, B. Faure, M. Challet. Loi n°49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n°13.41 du 27-4-46. Dép. leg. 5 Novembre 1981 N° Imp. 710 Imp. MONT-LOUIS P.R. CLERMONT-FD. Distributeur M.L.P. N° C.P.P.P. 60906